

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2022-2023

24 MAI 2023

Proposition de résolution relative à la situation préoccupante du dissident russe Vladimir Vladimirovitch Kara-Murza en détention

(Déposée par M. Tom Ongena et consorts)

DÉVELOPPEMENTS

I. INTRODUCTION

Vladimir Kara-Murza, critique russe du Kremlin, a été condamné à vingt-cinq ans de prison par un tribunal de Moscou le 17 avril 2023.

Trois chefs d'accusation ont été retenus contre lui: haute trahison, diffusion de fausses informations sur l'armée russe et travail illégal pour des organisations «indésirables» (1) (2).

M. Kara-Murza a été arrêté en avril 2022, après son retour en Russie d'un voyage de presse aux États-Unis, en Finlande et au Portugal, au cours duquel il avait condamné avec véhémence la guerre en Ukraine. Sur la chaîne américaine CNN, il avait qualifié le gouvernement russe de «régime d'assassins».

En août 2022, M. Kara-Murza a été accusé d'être membre d'une «organisation indésirable» pour avoir participé à une conférence de soutien aux prisonniers politiques. En octobre 2022, il a été accusé de trahison pour avoir tenu des propos critiques sur Moscou lors de trois événements publics à l'étranger, a déclaré son

(1) <https://www.tijd.be/politiek-economie/europa/algemeen/dissident-vladimir-kara-murza-poetins-nieuwste-slachtoffer/10461173.html>; https://www.hbvl.be/cnt/dmf20230417_93335779.

(2) https://www.hbvl.be/cnt/dmf20230417_93335779

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2022-2023

24 MEI 2023

Voorstel van resolutie betreffende de zorgwekkende toestand van de Russische dissident Vladimir Vladimirovitsj Kara-Murza in gevangenschap

(Ingediend door de heer Tom Ongena c.s.)

TOELICHTING

I. INLEIDING

De Russische Kremlin criticus Vladimir Kara-Murza werd op 17 april 2023 door een rechtbank in Moskou veroordeeld tot een gevangenisstraf van vijftienving jaar.

Tegen hem werden drie aanklachten geformuleerd: hoogverraad, het verspreiden van valse informatie over het Russische leger en illegaal werk voor «ongewenste organisaties» (1) (2).

De heer Kara-Murza werd in april 2022 gearresteerd, na zijn terugkeer in Rusland van een perstournee in de Verenigde Staten, Finland en Portugal, waarin hij de oorlog in Oekraïne heftig had veroordeeld. Op de Amerikaanse zender CNN had hij de Russische regering «een regime van moordenaars» genoemd.

In augustus 2022 werd de heer Kara-Murza ervan beschuldigd lid te zijn van een «ongewenste organisatie» omdat hij had deelgenomen aan een conferentie ter ondersteuning van politieke gevangenen. In oktober 2022 werd hij beschuldigd van verraad wegens kritische opmerkingen over Moskou tijdens drie openbare

(1) <https://www.tijd.be/politiek-economie/europa/algemeen/dissident-vladimir-kara-murza-poetins-nieuwste-slachtoffer/10461173.html>

(2) https://www.hbvl.be/cnt/dmf20230417_93335779

avocat à l'agence de presse nationale TASS. Par ailleurs, l'avocat de M. Kara-Murza, Me Vadim Prokhorov, a également dû fuir le pays (3).

Le tribunal a déclaré M. Kara-Murza coupable de tous les chefs d'accusation et l'a condamné à la peine d'emprisonnement maximale de vingt-cinq ans. Son épouse, Evgenia Kara-Murza, a salué son courage après sa condamnation. Elle a écrit: «Un quart de siècle – c'est un «5+» pour ton courage, ta fermeté et ton honnêteté au cours de tes années de travail. Je suis éternellement fière de toi, mon chéri, et je suis toujours à tes côtés.» Un «5+» dans le système éducatif russe est comparable à un 10/10 chez nous (4).

Dans un article publié dans le *Washington Post*, M. Kara-Murza raconte ce procès, qui n'est rien d'autre qu'un simulacre de procès à la stalinienne:

«Je suis surpris de voir à quel point mon procès, par son secret et son mépris des normes juridiques, dépasse même les «procès» des dissidents soviétiques dans les années 1960 et 1970», a-t-il déclaré. «Sans parler de la sévérité de la peine demandée par l'accusation ou du fait que l'on parle d'«ennemis de l'État». À cet égard, nous avons dépassé les années 1970 et sommes revenus aux années 1930. Pour l'historien que je suis, il y a là matière à réflexion (5).»

En outre, le militant de l'opposition souffre d'une maladie nerveuse appelée polyneuropathie, qui, selon ses avocats, est due à deux tentatives d'empoisonnement par le FSB en 2015 et 2017.

Son état s'est aggravé en prison, de sorte qu'il était trop malade pour assister à certaines audiences. M. Kara-Murza déclare avoir été empoisonné à deux reprises en raison de ses activités politiques, mais néanmoins être resté longtemps en Russie (6).

La condamnation de ce dissident raccourcit encore la liste des détracteurs de M. Poutine. Le prisonnier politique et dissident Alexeï Navalny a condamné la

evenementen in het buitenland, vertelde zijn advocaat aan het staatsagentschap TASS. De advocaat van de heer Kara-Murza, de heer Vadim Prokhorov, moest overigens ook het land ontvluchten (3).

De rechtbank heeft de heer Kara-Murza op alle aanklachten schuldig bevonden, en veroordeeld tot de maximale gevangenisstraf van vijftieng jaar. Zijn vrouw, Evgenia Kara-Murza, prees zijn moed na zijn veroordeling. Zij schreef: «Een kwarteeuw – dat is een «5+» voor je moed, consistentie en eerlijkheid in je jarenlange werk. Ik ben eeuwig trots op je, mijn beste, en ik ben altijd bij je.» Een 5+ in het Russische onderwijssysteem is vergelijkbaar met een 10/10 bij ons (4).

In een column in de *Washington Post* vertelt de heer Kara-Murza over dit proces, in essentie niet meer dan een showproces in Stalinistische stijl:

«Ik ben verrast door de mate waarin mijn proces, in zijn geheimhouding en minachting voor wettelijke normen, zelfs de «processen» van Sovjet-dissidenten in de jaren zestig en zeventig heeft overtroffen. En dan heb ik het nog niet eens over de zwaarte van de door de aanklager gevraagde straf of het spreken over «staatsvijanden». In dit opzicht zijn we verder gegaan dan de jaren 1970 en helemaal terug naar de jaren 1930. Voor mij als historicus stem dit tot nadenken (5).»

Bovendien lijdt de oppositieactivist aan een zenuwaandoening, polyneuropathie genaamd, die volgens zijn advocaten te wijten is aan twee vergiftigingspogingen door de FSB in 2015 en 2017.

Die aandoening is in de gevangenis verergerd zodat hij te ziek was om sommige hoorzittingen bij te wonen. De heer Kara-Murza zegt dat hij twee keer werd vergiftigd vanwege zijn politieke activiteiten maar bleef toch lange tijd in Rusland (6).

De veroordeling van deze dissident maakt het lijstje van Poetin-critici steeds korter. De politieke gevangene en mede-dissident Alexey Navalny veroordeelde het vonnis

(3) <https://www.themoscowtimes.com/2023/04/21/i-had-just-weeks-or-even-days-lawyer-of-jailed-kremlin-critic-kara-murza-flees-russia-a80901>.

(4) <https://edition.cnn.com/2023/04/17/europe/vladimir-kara-murza-sentencing-russia-intl/index.html>.

(5) <https://www.washingtonpost.com/opinions/2023/04/10/vladimir-kara-murza-final-statement-court/>.

(6) <https://www.euractiv.com/section/global-europe/news/eu-slams-outrageously-harsh-sentence-for-kremlin-critic-kara-murza/>.

(3) <https://www.themoscowtimes.com/2023/04/21/i-had-just-weeks-or-even-days-lawyer-of-jailed-kremlin-critic-kara-murza-flees-russia-a80901>.

(4) <https://edition.cnn.com/2023/04/17/europe/vladimir-kara-murza-sentencing-russia-intl/index.html>.

(5) <https://www.washingtonpost.com/opinions/2023/04/10/vladimir-kara-murza-final-statement-court/>.

(6) <https://www.euractiv.com/section/global-europe/news/eu-slams-outrageously-harsh-sentence-for-kremlin-critic-kara-murza/>.

sentence, la décrivant dans une déclaration audio comme «illégal, éhontée et tout simplement fasciste» (7).

II. LES DISSIDENTS EN RUSSIE

A. Vladimir Vladimirovitch Kara-Murza

Vladimir Kara-Murza a peut-être reçu la formation la moins orthodoxe de tous les hommes politiques russes modernes, y compris ceux de l'opposition. Ses parents ont inscrit Vladimir dans une école spéciale à orientation française, dont les enseignants restaient fidèles à leurs opinions libérales, même à l'époque soviétique, et apprenaient à leurs élèves la capacité de penser de manière critique et de se forger leur propre opinion. M. Kara-Murza se souvient que l'école, son éducation et ses racines familiales ont influencé sa future vision du monde et ses opinions. Il doit également sa vie personnelle à l'école: c'est en cinquième année qu'il a rencontré sa future épouse, Evgenia.

Le père de Vladimir, Vladimir Kara-Murza Sr., était également un historien chevronné et un journaliste de renom. En 2001, la chaîne de télévision russe NTV, connue pour ses critiques acerbes à l'égard du président nouvellement élu, M. Poutine, a été rachetée par de nouveaux propriétaires imposés par le Kremlin. En signe de protestation, M. Kara-Murza Sr. et certains de ses collègues ont démissionné. Les tentatives pour travailler dans des stations indépendantes nouvellement créées ont échoué et ces stations ont également été fermées l'une après l'autre, si bien que M. Kara-Murza Sr. a même dû travailler quelque temps comme soutier dans une chaufferie. Cependant, M. Kara-Murza Sr. est retourné au journalisme pour *Radio Liberty* et l'*Écho de Moscou*.

C'est au cours de ses études au Royaume-Uni que M. Kara-Murza Jr. a fait ses premiers pas dans le monde du journalisme.

Il a écrit pour le journal moscovite *Novye Izvestia*, puis a travaillé comme chroniqueur pour *Kommersant* et est même devenu rédacteur en chef de *Russian Investment Review* (RTVI). En 2004, il s'est vu proposer de diriger le bureau de RTVI à Washington. Vladimir a connu le même succès que son père dans le journalisme. Il a été le premier à réaliser une interview télévisée de l'homme d'affaires Sergej Kolesnikov, qui a révélé l'existence du «palais de Poutine» sur la mer Noire.

(7) <https://edition.cnn.com/2023/04/17/europe/vladimir-kara-murza-sentencing-russia-intl/index.html>.

en beschreef het in een audio-verklaring als «illegaal, schaamteloos en eenvoudigweg fascistisch» (7).

II. DISSIDENTEN IN RUSLAND

A. Vladimir Vladimirovitsj Kara-Murza

Vladimir Kara-Murza heeft wellicht de meest onorthodoxe opleiding genoten van alle moderne Russische politici, inclusief die van de oppositie. Zijn ouders schreven Vladimir in in een speciale Frans georiënteerde school waarvan de leraren zelfs in de Sovjettijd vasthielden aan hun liberale opvattingen en hun leerlingen het vermogen tot kritisch denken en het vormen van een eigen mening bijbrachten. De heer Kara-Murza herinnerde zich dat de school, zijn opvoeding en zijn familiewortels zijn toekomstige kijk op de wereld en zijn opvattingen hebben beïnvloed. Ook zijn persoonlijke leven heeft hij aan de school te danken: hij ontmoette zijn toekomstige vrouw Evgenia in de vijfde klas.

Vladimirs vader, Vladimir Kara-Murza Sr., was eveneens historicus en een gerenommeerd journalist. In 2001 kwam het Russische televisiekanaal NTV, bekend om zijn vernietigende kritiek op de toen pas verkozen president Poetin, in de handen van nieuwe, door het Kremlin opgelegde, eigenaars. Uit protest namen Kara-Murza Sr. en enkele van zijn collega's ontslag. Pogingen om bij nieuw opgerichte, onafhankelijke zenders te werken mislukten en ook die zenders werden een voor een gesloten zodat de heer Kara-Murza Sr. zelfs een tijdje als stoker in een ketelhuis moest gaan werken. De heer Kara-Murza Sr. keerde echter terug naar de journalistiek voor *Radio Liberty* en *Echo van Moskou*.

Tijdens zijn studies in het Verenigd Koninkrijk zette de heer Kara-Murza Jr. zijn eerste stappen in de wereld van de journalistiek.

Hij schreef voor *Novye Izvestia* in Moskou, werkte vervolgens als columnist voor *Kommersant* en werd zelfs hoofdredacteur van *Russian Investment Review* (RTVI). In 2004 kreeg hij het aanbod het bureau van RTVI in Washington te leiden. Vladimir was net zo succesvol in de journalistiek als zijn vader. Hij was de eerste die een televisie-interview met zakenman Sergej Kolesnikov verzorgde, die het bestaan onthulde van «Poetins paleis» aan de Zwarte Zee.

(7) <https://edition.cnn.com/2023/04/17/europe/vladimir-kara-murza-sentencing-russia-intl/index.html>.

M. Kara-Murza s'est également lancé dans la politique. Âgé de seulement dix-huit ans, il avait déjà rejoint le parti de la droite libérale *Democratic Choice of Russia*, qui a été rapidement dissous. La plupart de ses membres, dont M. Kara-Murza, se sont rassemblés au sein d'un parti similaire, l'Union des forces de droite. Il y a rencontré Boris Nemtsov, à l'époque président du parti à la Douma et déjà gouverneur de la région de Nijni Novgorod. M. Nemtsov était déjà le plus jeune gouverneur de Boris Eltsine, le premier président de la Russie, membre de la chambre haute du Parlement, du Conseil national de sécurité et travaillant au sein du gouvernement.

En 2003, alors que Vladimir Poutine était déjà au pouvoir depuis trois ans, M. Kara-Murza a tenté pour la première fois d'obtenir un siège à la chambre basse. Toutefois, son adversaire Vladimir Gruzdev, du parti au pouvoir Russie Unie, a tenté de l'exclure au cours de la campagne électorale. Le jour même des élections, une fraude électorale a été commise dans le district de M. Kara-Murza. M. Kara-Murza n'a donc pas été élu.

Quelques mois plus tard, il s'est associé à M. Nemtsov, à l'ancien champion du monde d'échecs Garry Kasparov, à des hommes politiques tels que Vladimir Ryzhkov et Irina Khakamada, ainsi qu'à d'autres membres de l'opposition et à des intellectuels pour créer le «Comité 2008: *A Free Choice* (un choix libre)». Le comité souhaitait organiser des élections présidentielles «libres et démocratiques» en 2008. Cependant, l'organisation s'est rapidement trouvée mêlée à des désaccords internes concernant la formation d'un parti démocratique unifié. En 2010, MM. Kara-Murza, Nemtsov et d'autres membres de l'opposition ont rédigé ensemble l'appel «Poutine doit partir», qui pouvait être signé par n'importe qui sur un site web dédié.

L'appel se lit comme suit: «Nous pensons qu'aucune réforme substantielle n'est possible en Russie tant que Poutine détient tous les pouvoirs effectifs. L'éradication du poutinisme est le premier pas nécessaire vers une Russie nouvelle et libre.»

L'appel énumère les réformes de l'ère Poutine qui, selon les auteurs, ont échoué («tout ce qui pouvait échouer a échoué») et fait référence à des événements tels que la deuxième guerre de Tchétchénie (1999-2010) et les attentats perpétrés dans plusieurs villes russes.

L'appel a recueilli plus de 150 000 signatures. Cependant, M. Poutine n'a jamais démissionné.

De heer Kara-Murza waagde zich ook in de politiek. Pas 18, had hij zich al aangesloten bij de rechts-liberale partij *Democratic Choice of Russia*, die al snel werd ontbonden. De meeste leden ervan, waaronder de heer Kara-Murza, gingen op in een soortgelijke partij, de Unie van Rechtse Krachten. Daar ontmoette hij Boris Nemtsov, destijds de voorzitter van deze partij in de Doema en al gouverneur van de regio Nizjni Novgorod geweest. Nemtsov was al de jongste gouverneur onder Boris Jeltsin, de eerste president van Rusland, lid van het Hogerhuis van het parlement, de nationale veiligheidsraad, en werkzaam in de regering.

In 2003, toen Vladimir Poetin al drie jaar aan de macht was, probeerde de heer Kara-Murza voor het eerst een zetel in het lagerhuis te bemachtigen. Zijn tegenstander Vladimir Gruzdev van de regerende partij Verenigd Rusland probeerde hem echter tijdens de verkiezingscampagne uit te sluiten. Op de dag van de verkiezingen zelf werd in het district van de heer Kara-Murza verkiezingsfraude gepleegd. De heer Kara-Murza werd het dan ook niet verkozen.

Enkele maanden later bundelde hij zijn krachten met Nemtsov, voormalig wereldkampioen schaken Garry Kasparov, politici als Vladimir Ryzhkov en Irina Khakamada en andere leden van de oppositie en intellectuelen om «*Committee 2008: A Free Choice*» op te richten. Het comité wou in 2008 «vrije en democratische» presidentsverkiezingen organiseren. De organisatie raakte echter al snel verwickeld in interne meningsverschillen rond de oprichting van een verenigde democratische partij. In 2010 schreven de heren Kara-Murza, Nemtsov en andere oppositieleiden samen de oproep «Poetin moet weg», die door iedereen kon worden ondertekend op een speciale website.

De oproep luidde: «Wij geloven dat er in Rusland geen wezenlijke hervormingen mogelijk zijn zolang Poetin alle daadwerkelijke macht heeft. Het uitroeien van het Poetinisme is de eerste maar noodzakelijke stap op weg naar een nieuw en vrij Rusland.»

De oproep vermeldde de hervormingen van het Poetin-tijdperk die volgens de auteurs zijn mislukt («alles wat kon mislukken is mislukt») en verwees naar gebeurtenissen zoals de Tweede Tsjetsjeense Oorlog (1999-2010) en de aanslagen in verschillende Russische steden.

De oproep kreeg meer dan 150 000 handtekeningen. Poetin is echter nooit afgetreden.

Le 15 février 2015, M. Nemtsov a été abattu sur un pont près du Kremlin. Les auteurs du meurtre n'ont toujours pas été retrouvés, bien que les avocats de sa famille aient signalé à plusieurs reprises l'implication de hauts responsables tchéchènes, notamment de l'entourage du dirigeant tchéchène Ramzan Kadyrov (8).

B. Tentatives d'assassinat contre M. Kara-Murza

Quatre mois après l'assassinat de M. Nemtsov, Vladimir Kara-Murza s'est soudainement évanoui au cours d'une journée de travail à Moscou en mai 2015. À l'époque, il travaillait déjà pour Mikhaïl Khodorkovski en tant que coordinateur d'*Open Russia*, une organisation qui a depuis été déclarée «indésirable» dans le pays. Il s'est soudainement senti mal alors qu'il discutait avec ses collègues. Son rythme cardiaque s'est accéléré de façon spectaculaire, après quoi il a vomi. Lorsque l'ambulance est arrivée, il était pratiquement incapable de bouger. Les médecins ont d'abord suspecté une crise cardiaque.

Des tests effectués par un laboratoire français ont révélé la présence d'une quantité importante de métaux lourds dans son organisme. Entre-temps, un examen médico-légal effectué en Russie n'a pas confirmé qu'il avait été empoisonné. La Russie a refusé d'ouvrir une enquête.

La même chose s'est produite deux ans plus tard: peu après un voyage à Kazan en février 2017, M. Kara-Murza a été transportée à l'hôpital dans un état critique avec les mêmes symptômes d'empoisonnement. Les échantillons de sang, de cheveux et d'ongles de M. Kara-Murza ont été envoyés en France, aux États-Unis et en Israël pour des tests toxicologiques. M. Kara-Murza a ensuite déclaré que ces tests indiquaient un nouvel empoisonnement.

Le collectif de recherche *Bellingcat* a ensuite publié des données sur les déplacements des agents du FSB, qui montrent qu'ils ont suivi le même itinéraire que M. Kara-Murza. Les journalistes ont découvert que dans les deux cas où il s'est retrouvé à l'hôpital avec des signes d'empoisonnement, c'était à l'issue de voyages au cours desquels il avait été secrètement suivi par des agents de la sécurité. En outre, M. Kara-Murza avait été systématiquement suivi par l'agent du FSB Alexander Samofal pendant tous ses voyages avant son premier empoisonnement. M. Samofal avait précédemment été enregistré à l'adresse de l'unité militaire 2567, où se situe l'Institut des gardes-frontières *Golitsyn* du FSB.

Op 15 februari 2015 werd Nemtsov doodgeschoten op een brug nabij het Kremlin. De opdrachtgevers van de moord zijn nog steeds niet gevonden, hoewel de advocaten van zijn familie herhaaldelijk hebben gewezen op de betrokkenheid van Tsjetsjeense topambtenaren, waaronder de entourage van de Tsjetsjeense leider Ramzan Kadyrov (8).

B. Moordpogingen op de heer Kara-Murza

Vier maanden na de moord op Nemtsov viel Vladimir Kara-Murza in mei 2015 plotseling flauw tijdens een werkdag in Moskou. Hij werkte toen al voor Michail Chodorkovski als coördinator van Open Rusland, een organisatie die inmiddels «ongewenst» is verklaard in het land. Hij voelde zich plotseling onwel worden terwijl hij met zijn collega's sprak. Zijn hartslag versnelde dramatisch, waarna hij moest overgeven. Toen de ambulance arriveerde, kon hij zich praktisch niet meer bewegen. Artsen vermoedden aanvankelijk een hartaanval.

Tests door een Frans laboratorium brachten een aanzienlijke hoeveelheid van zware metalen in zijn lichaam aan het licht. Ondertussen wou een forensisch onderzoek in Rusland niet bevestigen dat hij was vergiftigd. Rusland weigerde een onderzoek te starten.

Twee jaar later gebeurde hetzelfde: kort na een reis naar Kazan in februari 2017 werd de heer Kara-Murza in kritieke toestand naar het ziekenhuis gebracht met dezelfde vergiftigingsverschijnselen. Kara-Murza's bloed-, haar- en nagelmonsters werden naar Frankrijk, de VS en Israël gestuurd voor toxicologisch onderzoek. De heer Kara-Murza zei toen dat deze tests wezen op een nieuwe vergiftiging.

Onderzoekscollectief *Bellingcat* publiceerde later gegevens over verplaatsingen van FSB-officieren waaruit bleek dat zij dezelfde route volgden als de heer Kara-Murza. De journalisten ontdekten dat beide gevallen waarin hij in het ziekenhuis belandde met tekenen van vergiftiging werden voorafgegaan door reizen waarbij hij heimelijk werd geschaduw door veiligheidsagenten. Bovendien werd de heer Kara-Murza voor zijn eerste vergiftiging tijdens al zijn reizen geschaduw door FSB-agent Alexander Samofal. Samofal stond eerder geregistreerd op het adres van militaire eenheid 2567 – de locatie van het grensbewakingsinstituut *Golitsyn* van de FSB.

(8) <https://novayagazeta.eu/articles/2023/04/15/vladimir-kara-murza-portrait-of-putins-enemy-en>.

(8) <https://novayagazeta.eu/articles/2023/04/15/vladimir-kara-murza-portrait-of-putins-enemy-en>.

Avant même le second empoisonnement, M. Kara-Murza avait de nouveau été suivi lors de ses déplacements dans diverses régions russes par Alexander Samofal et Valery Sukharev, tous deux officiers du FSB, ainsi que par l'auteur présumé de l'empoisonnement de M. Navalny, Konstantin Kudryavtsev.

Outre les assassinats brutaux, comme celui de M. Nemtsov, les empoisonnements sont un moyen privilégié pour éliminer les dissidents en Russie. L'ex-agent du FSB Alexander Litvinenko, tombé en disgrâce, a par exemple été empoisonné au polonium-210 radioactif (9) en 2006. L'ancien agent double russe Sergueï Skripal et sa fille Ioulia ont été empoisonnés le 4 mars 2018 avec l'agent neurotoxique Novichok – un agent neurotoxique mis au point en URSS dans les années 1970 (10). Deux passants innocents à Salisbury ont également été touchés par ce poison (11).

M. Navalny a également été empoisonné au Novichok le 20 août 2020. Il a survécu parce qu'il avait été immédiatement transféré vers l'Allemagne. Il a accusé M. Poutine et le FSB de l'avoir empoisonné. Un peu plus tard, cela a semblé se confirmer. M. Navalny s'est fait passer pour un haut fonctionnaire du Conseil national de sécurité russe chargé d'analyser l'opération d'empoisonnement. Il a appelé l'auteur lui-même, qui a confirmé avoir enduit les vêtements de Navalny de poison (12).

L'acte Magnitsky

Avec la loi Magnitsky de décembre 2012, l'administration Obama a bloqué l'accès aux États-Unis et gelé les avoirs de fonctionnaires et d'hommes d'affaires russes accusés de violations des droits de l'homme. La loi a ensuite été étendue pour conférer à la législation centrée sur la Russie une portée mondiale (13). C'est ainsi qu'est né le *Global Magnitsky Act* de 2016 (14).

Sergej Magnitsky était un avocat fiscaliste russe qui travaillait pour *Firestone Duncan*, un petit cabinet d'avocats, dans une prison moscovite. Il est décédé le 16 novembre 2009. Ses collègues ont ensuite rendu public le fait que, peu avant son arrestation, M. Magnitski avait

Nog voor de tweede vergiftiging werd de heer Kara-Murza op reizen naar verschillende Russische regio's opnieuw geschaduw door Alexander Samofal en Valery Sukharev, beide FSB-officieren, alsmede door de vermeende dader van de vergiftiging van Navalny, Konstantin Kudryavtsev.

Naast brute moorden, zoals die van Nemtsov, zijn vergiftigingen in Rusland een geliefkoosd middel om dissidenten uit te schakelen. Zo werd de in ongenade gevallen ex-FSB agent Alexander Litvinenko in 2006 vergiftigd door het radioactieve Polonium-210 (9). De voormalige Russische dubbelspion Sergej Skripal en zijn dochter Joelia werden op 4 maart 2018 vergiftigd met het zenuwgif Novitsjok – een zenuwgif dat in de jaren '70 in de USSR werd ontwikkeld (10). Ook twee onschuldige omstaanders in Salisbury werden door dit gif getroffen (11).

Navalny werd op 20 augustus 2020 ook vergiftigd met Novitsjok. Hij overleefde het omdat hij meteen naar Duitsland werd overgebracht. Hij beschuldigde Poetin en de FSB ervan hem vergiftigd te hebben. Wat later bleek dit bevestigd te worden. Navalny deed zich voor als een hoge ambtenaar van Ruslands Nationale Veiligheidsraad die belast was met een analyse van de vergiftigingsoperatie. Hij belde de dader zelf op, die bevestigde het gif op Navalny's kleren gesmeerd te hebben (12).

De Magnitsky act

Met de Magnitsky Act van december 2012 blokkeerde de regering van Obama de toegang tot de Verenigde Staten en bevroor ze de tegoeden van Russische regeringsfunctionarissen en zakenlui die werden beschuldigd van mensenrechtenschendingen. De wet werd vervolgens uitgebreid om de op Rusland gerichte wetgeving een wereldwijde reikwijdte te geven (13). Dit resulteerde in de *Global Magnitsky Act* van 2016 (14).

Sergej Magnitski was een Russische belastingadviseur, die werkte voor *Firestone Duncan*, een klein advocatenkantoor, in een gevangenis in Moskou. Hij stierf op 16 november 2009. Zijn collega's maakten toen publiek dat Magnitsky kort voor zijn arrestatie grootschalige

(9) <https://www.dw.com/en/poison-spies-and-businessmen-the-litvinenko-murder-case-15-years-on/a-59910692>.

(10) <https://www.reuters.com/article/us-britain-russia-stockpiles/secret-trial-shows-risks-of-nerve-agent-theft-in-post-soviet-chaos-experts-idUSKCN1GQ2RH>.

(11) <https://www.vrt.be/vrtnws/nl/2019/03/04/britse-premier-bezoekt-salisbury-jaar-na-aanslag/>.

(12) <https://edition.cnn.com/2020/12/21/europe/russia-navalny-poisoning-underpants-ward/index.html>.

(13) <https://edition.cnn.com/2023/04/17/europe/vladimir-kara-murza-sentencing-russia-intl/index.html>.

(14) <https://www.hrw.org/news/2017/09/13/us-global-magnitsky-act>.

(9) <https://www.dw.com/en/poison-spies-and-businessmen-the-litvinenko-murder-case-15-years-on/a-59910692>.

(10) <https://www.reuters.com/article/us-britain-russia-stockpiles/secret-trial-shows-risks-of-nerve-agent-theft-in-post-soviet-chaos-experts-idUSKCN1GQ2RH>.

(11) <https://www.vrt.be/vrtnws/nl/2019/03/04/britse-premier-bezoekt-salisbury-jaar-na-aanslag/>.

(12) <https://edition.cnn.com/2020/12/21/europe/russia-navalny-poisoning-underpants-ward/index.html>.

(13) <https://edition.cnn.com/2023/04/17/europe/vladimir-kara-murza-sentencing-russia-intl/index.html>.

(14) <https://www.hrw.org/news/2017/09/13/us-global-magnitsky-act>.

découvert des systèmes à grande échelle mis en place par des fonctionnaires et des services de sécurité russes pour détourner de l'argent public par le biais de déclarations fiscales illégales. Au lieu d'ouvrir une procédure pénale contre ces fraudeurs, c'est M. Magnitski qui a été placé en détention par l'État et accusé de complicité d'évasion fiscale. Son cas a fait l'objet d'une «information» par les mêmes personnes qu'il avait accusées de corruption. Lors de son arrestation, M. Magnitsky s'est plaint à plusieurs reprises de sa mauvaise santé, mais n'a jamais reçu de soins médicaux appropriés. Les membres d'une commission indépendante de surveillance des droits de l'homme ont constaté que M. Magnitsky avait été violemment matraqué quelques minutes avant sa mort.

La mort de l'avocat a connu un retentissement international et a conduit aux États-Unis, puis au Canada, à l'introduction de sanctions individuelles à l'encontre de fonctionnaires russes impliqués dans des violations des droits de l'homme. Les personnes impliquées ont été interdites d'entrée aux États-Unis et leurs avoirs ont été gelés.

Boris Nemtsov et Vladimir Kara-Murza ont été les principaux défenseurs de ce projet de loi devant le Congrès américain. Ils ont élaboré le premier projet de loi ouvrant la possibilité de sanctionner de manière ciblée les individus qui violent les droits de l'homme fondamentaux.

Avant la loi Magnitsky, un tel mécanisme n'existait tout simplement pas. Les sanctions économiques étaient généralement imposées à l'ensemble d'un pays, comme ce fut le cas pour l'Irak, la Libye, l'Iran, Cuba, la Syrie, la Corée du Nord, etc.

L'Europe, quant à elle, dispose également de sa propre loi Magnitsky. Le «Régime de sanctions globales de l'UE en matière de droits de l'homme» permet à l'Union européenne de tenir une liste des auteurs de violations des droits de l'homme dans le monde entier et de leur imposer des sanctions, telles que des interdictions de visa ou des gels d'avoirs. Le régime est entré en vigueur le 7 décembre 2020, quelques jours seulement avant la Journée des droits de l'homme, le 10 décembre 2020. Le 22 mars 2021, le Conseil de l'Union européenne a annoncé sa décision «d'imposer des mesures restrictives à l'encontre de 11 personnes et de 4 entités responsables de graves violations des droits de l'homme et d'abus dans divers pays du monde (15).»

(15) <https://www.euractiv.com/section/justice-home-affairs/news/eu-ministers-break-ground-on-european-magnitsky-act/>.

constructies had ontdekt die door Russische ambtenaren en veiligheidsdiensten waren opgezet om overheidsgeld te verduisteren via illegale belastingaangiften. In plaats van een strafzaak tegen deze fraudeurs te openen, werd Magnitsky zélf door de staat in hechtenis genomen en beschuldigd van medeplichtigheid aan belastingontduiking. Zijn zaak werd «onderzocht» door dezelfde mensen die hij van corruptie had beschuldigd. Tijdens zijn arrestatie klaagde Magnitsky herhaaldelijk over zijn slechte gezondheid maar hij kreeg nooit behoorlijke medische verzorging. Leden van een onafhankelijke commissie voor toezicht op de mensenrechten stelden vast dat Magnitsky enkele minuten voor zijn dood met wapenstokken werd geslagen.

De dood van de advocaat veroorzaakte internationale opschudding en leidde in de VS en later ook in Canada tot de invoering van individuele sancties tegen Russische functionarissen die betrokken waren bij mensenrechtenschendingen. De betrokkenen mochten de VS niet meer in en hun tegoeden werden bevroren.

Belangrijke actoren voor deze wet in het Amerikaanse Congres waren Boris Nemtsov en Vladimir Kara-Murza. Zij bedachten het eerste wetsontwerp dat de mogelijkheid opende om individuen die fundamentele mensenrechten schenden gericht te straffen door middel van sancties.

Vóór de *Magnitsky Act* bestond een dergelijk mechanisme eenvoudigweg niet. Economische sancties werden meestal tegen het hele land ingesteld, zoals dat gebeurde met Irak, Libië, Iran, Cuba, Syrië en Noord-Korea enz. De *Magnitsky Act* maakte het mogelijk om mensen persoonlijk te raken.

Ook Europa heeft intussen zijn eigen *Magnitsky Act*. Het «*EU Global Human Rights Sanctions Regime*» geeft de Europese Unie de mogelijkheid, een lijst van mensenrechtenschenders overal ter wereld bij te houden en hun sancties op te leggen, zoals een visumverbod of het bevriezen van activa. Deze regeling is op 7 december 2020 in werking getreden, slechts een paar dagen voor de Dag van de Mensenrechten op 10 december 2020. Op 22 maart 2021 kondigde de Raad van de Europese Unie aan dat ze besloten had «beperkende maatregelen op te leggen aan elf personen en vier entiteiten die verantwoordelijk zijn voor ernstige schendingen en misbruiken van de mensenrechten in verschillende landen van over de hele wereld (15).»

(15) <https://www.euractiv.com/section/justice-home-affairs/news/eu-ministers-break-ground-on-european-magnitsky-act/>.

Le régime russe ne l'a pas apprécié: en guise de représailles, M. Kara-Murza a été licencié de RTVI à l'été 2012. Son accréditation de journaliste aux États-Unis lui a rapidement été retirée sur l'insistance de l'ambassadeur de Russie aux États-Unis, Sergueï Kislyak. Le porte-parole de l'ambassade russe, Yevgeny Khorishko, a défendu cette décision en déclarant que M. Kara-Murza n'était «plus un journaliste».

M. Nemtsov a ensuite découvert que la décision de licencier M. Kara-Murza avait été prise personnellement par le premier chef adjoint du gouvernement de Poutine, Alexeï Gromov. M. Gromov a également averti tous les médias russes de ne pas engager M. Kara-Murza afin «d'éviter les problèmes» (16).

C. La guerre en Ukraine et l'arrestation de M. Kara-Murza

La situation en Russie avant l'invasion de l'Ukraine le 24 février 2022 peut être résumée comme suit: Alexeï Navalny a survécu à une tentative d'empoisonnement au Novichok, est rentré en Russie et y reste à ce jour un prisonnier politique. L'ancien directeur d'*Open Russia*, Andreï Pivovarov, qui a tenté de fuir la Russie, a été arrêté. La plus ancienne organisation russe de défense des droits de l'homme, «*Memorial*», dernier lieu dans le pays à conserver la mémoire de la terreur stalinienne, a été fermée.

Après l'invasion de l'Ukraine par la Russie, M. Kara-Murza a rejoint le Comité russe contre la guerre, un groupe créé par des hommes politiques, des hommes d'affaires et des scientifiques russes pour collecter de l'aide humanitaire pour l'Ukraine et aider les personnes qui avaient fui la Russie. Les membres de la commission ont notamment appelé la communauté internationale à déclarer criminels de guerre les dirigeants politiques russes responsables de la guerre en Ukraine.

Le 15 mars 2022, M. Kara-Murza était aux États-Unis et a prononcé un discours devant la Chambre des représentants de l'Arizona. Il a parlé du «régime de Poutine» et a condamné le bombardement de zones résidentielles, d'hôpitaux et d'écoles en Ukraine. Le 4 avril, il a participé à la réunion de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe (sessions de l'APCE), parlant aux parlementaires des prisonniers politiques russes et condamnant une nouvelle fois la guerre. Il est ensuite retourné à Moscou, sachant pertinemment

Dit alles werd de heer Kara-Murza door het Russische regime niet in dank afgenomen: Hij werd in de zomer van 2012 ontslagen bij RTVI. Zijn journalistenaccredietatie in de VS werd al snel ingetrokken op aandringen van de Russische ambassadeur in de VS, Sergej Kislyak. De perschef van de Russische ambassade, Jevgeni Khorishko, verdedigde de maatregel door te zeggen dat de heer Kara-Murza «niet langer een journalist» was.

Nemtsov ontdekte vervolgens dat de beslissing om de heer Kara-Murza te ontslaan persoonlijk was genomen door het eerste adjunct-hoofd van Poetins regering Alexey Gromov. Gromov waarschuwde ook alle Russische media ervoor de heer Kara-Murza niet in dienst te nemen om zo «problemen te voorkomen» (16).

C. De oorlog in Oekraïne en de arrestatie van de heer Kara-Murza

De situatie in Rusland in de aanloop naar de invasie van Oekraïne op 24 februari 2022 kan als volgt worden samengevat: Alexey Navalny overleefde een vergiftigingspoging met Novitsjok, keerde terug naar Rusland en is tot op de dag van vandaag er nog steeds politiek gevangene. De gewezen directeur van *Open Rusland*, Andrey Pivovarov, die Rusland probeerde te ontvluchten werd gearresteerd. De oudste Russische mensenrechtenorganisatie «*Memorial*» – de laatste plek in het land die herinneringen aan Stalins terreur levend hield – werd gesloten.

Nadat Rusland Oekraïne was binnengevallen, sloot de heer Kara-Murza zich aan bij het Russische anti-oorlogscomité, een groep die was opgericht door Russische politici, zakenlui en wetenschappers om humanitaire hulp voor Oekraïne in te zamelen en mensen te helpen die Rusland waren ontvlucht. De leden van het comité riepen met name de internationale gemeenschap op om de politieke leiders van Rusland verantwoordelijk voor de oorlog in Oekraïne, tot oorlogsmisdadigers te verklaren.

Op 15 maart 2022 was de heer Kara-Murza in de VS en hield hij een toespraak in het Huis van afgevaardigden van Arizona. Hij sprak over «het regime van Poetin» en veroordeelde het bombarderen van woonwijken, ziekenhuizen en scholen» in Oekraïne. Op 4 april nam hij deel aan de vergadering van de parlementaire assemblee van de Raad van Europa (PACE-zittingen), waarbij hij de parlementariërs vertelde over de politieke gevangenen van Rusland en de oorlog nogmaals veroordeelde. Daarna keerde hij terug naar Moskou terwijl hij heel

(16) <https://novayagazeta.eu/articles/2023/04/15/vladimir-kara-murza-portrait-of-putins-enemy-en>.

(16) <https://novayagazeta.eu/articles/2023/04/15/vladimir-kara-murza-portrait-of-putins-enemy-en>.

que le Kremlin réprimait la dissidence par de nouvelles mesures de répression et que des personnes étaient condamnées à de (longues) peines de prison.

Le 11 avril 2022, il est arrêté pour la première fois: quinze jours de détention pour avoir prétendument «désobéi aux ordres d'un officier de police». Il a été détenu dans la cour de sa propre maison, où un minibus banalisé l'attendait depuis plusieurs heures. Le rapport de police indique que M. Kara-Murza «a vu des policiers, a changé la trajectoire de son mouvement, s'est mis à marcher plus vite et a tenté de fuir lorsqu'on lui a lancé de s'arrêter».

Les sanctions s'accumulent: quatre mois plus tard, il est accusé de «diriger une organisation indésirable». Il aurait utilisé l'argent de la Fondation *Free Russia* pour organiser une conférence de soutien aux prisonniers politiques russes au Centre Sakharov à Moscou à l'automne 2021. C'est totalement faux, car il avait démissionné quelques mois auparavant.

Enfin, l'accusation la plus grave a été portée en octobre 2022: haute trahison pour «assistance à des organisations de pays membres de l'OTAN visant à nuire la sécurité de la Russie». En lisant entre les lignes, on peut supposer que les autorités russes considèrent cela comme une mesure de rétorsion parce que M. Kara-Murza a contribué à la loi Magnitsky.

Ce n'est donc pas une coïncidence si le juge qui a statué sur M. Kara-Murza est Sergueï Podoprigrorov, qui figure sur la liste de l'acte Magnitsky. Ce juge a également refusé un examen médical à M. Kara-Murza après que son état de santé se soit détérioré. M. Kara-Murza, qui a survécu à deux tentatives d'empoisonnement, a commencé à perdre la sensibilité de ses membres. Les médecins du centre de détention lui ont diagnostiqué une polyneuropathie, une affection qui figure d'ailleurs sur la liste des maladies qui empêchent les personnes de purger leur peine.

Les médecins ont même interdit à M. Kara-Murza de participer aux sessions à plusieurs reprises en raison de son état de santé.

Le directeur du centre de détention où se trouve M. Kara-Murza, Dmitry Komnov, figure également sur la liste Magnitsky. M. Komnov est d'ailleurs l'ancien directeur du centre de détention où Sergueï Magnitsky a trouvé la mort en 2009 (17).

goed beseftte dat het Kremlin via nieuwe repressieve maatregelen hard optrad tegen afwijkende meningen, waarbij mensen (lange) gevangenisstraffen kregen.

Op 11 april 2022 werd hij voor het eerst gearresteerd: vijftien dagen opsluiting omdat hij «de bevelen van een politieagent niet zou hebben opgevolgd». Hij werd vastgehouden op de binnenplaats van zijn eigen huis, waar een ongemarkeerde minibus al enkele uren op hem wachtte. In het politierapport staat dat de heer Kara-Murza «politieagenten zag, het traject van zijn beweging veranderde, sneller begon te lopen en probeerde te vluchten toen hem werd gezegd te stoppen».

De sancties bleven escaleren: vier maanden later werd hij beticht van «het leiden van een ongewenste organisatie». Hij zou het geld van de *Free Russia Foundation* hebben gebruikt om in het najaar van 2021 een conferentie ter ondersteuning van Russische politieke gevangenen te organiseren in het Sacharovcentrum in Moskou. Dit klopt totaal niet, aangezien hij enkele maanden daarvoor al opstapte.

Ten slotte kwam de ergste aanklacht in oktober 2022: hoogverraad wegens «het verlenen van hulp aan organisaties uit NAVO-landen die gericht zijn tegen de veiligheid van Rusland». Wie tussen de regels door leest, kan ervan uitgaan dat de Russische autoriteiten dit als een vergeldingsactie beschouwen, omdat de heer Kara-Murza bijdroeg aan de *Magnitsky Act*.

Het is dan ook niet toevallig dat de rechter die over de heer Kara-Murza moest oordelen Sergey Podoprigrorov is, die op de Magnitsky act lijst staat. Deze rechter weigerde ook een medisch onderzoek voor de heer Kara-Murza nadat zijn gezondheid was verslechterd. De heer Kara-Murza, een overlevende van twee vergiftigingspogingen, begon het gevoel in zijn ledematen te verliezen. De artsen van het detentiecentrum diagnosticeerden hem met polyneuropathie, een aandoening die overigens op de lijst staat van ziekten waardoor mensen hun straf niet kunnen uitzitten.

De artsen verboden de heer Kara-Murza zelfs een paar keer zittingen bij te wonen omwille van zijn gezondheid.

Ook de gevangenisdirecteur, Dmitry Komnov, van het detentiecentrum waar de heer Kara-Murza vastzit staat op de Magnitsky-lijst. Komnov is trouwens gewezen hoofd van het detentiecentrum waar Sergey Magnitsky in 2009 aan zijn einde kwam (17).

(17) <https://novayagazeta.eu/articles/2023/04/15/vladimir-kara-murza-portrait-of-putins-enemy-en>.

(17) <https://novayagazeta.eu/articles/2023/04/15/vladimir-kara-murza-portrait-of-putins-enemy-en>.

Tout cela rend la situation de M. Kara-Murza très précaire et il est tous les jours confronté à de grands risques.

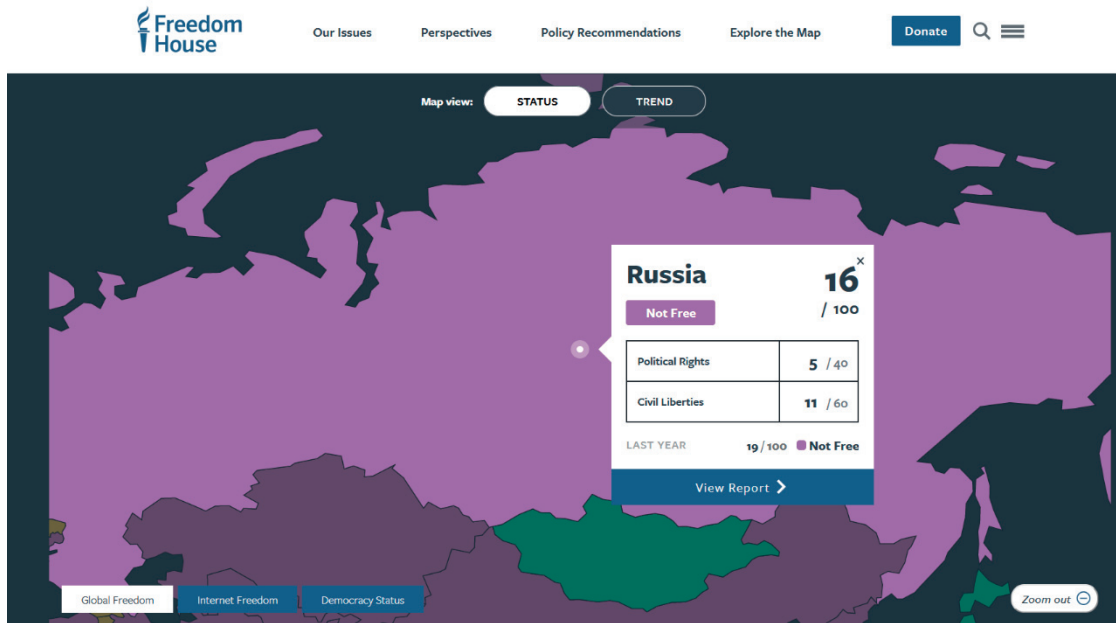
En octobre 2022, M. Kara-Murza a reçu le prix Vaclav Havel des droits de l'homme décerné par l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe (18).

III. LA DÉMOCRATIE DANS LA RUSSIE CONTEMPORAINE

Dit alles maakt dat de situatie van de heer Kara-Murza erg precair is en hij elke dag grote risico's loopt.

In oktober 2022 ontving de heer Kara-Murza de Vaclav Havel-prijs voor de mensenrechten van de Parlementaire Assemblée van de Raad van Europa (18).

III. DEMOCRATIE IN HEDENDAAGS RUSLAND



Selon le dernier indice de démocratie de *Freedom House*, la Russie obtient une note globale de 16/100. L'année dernière, elle avait obtenu la note presque aussi médiocre de 19/100. Le pays est donc majoritairement considéré comme «non libre». À titre de comparaison, la Belgique obtient un score de 96/100.

«Dans le système politique autoritaire de la Russie, le pouvoir est concentré entre les mains du président Vladimir Poutine. Avec le soutien de forces de sécurité loyales, d'un pouvoir judiciaire subordonné, de médias contrôlés et d'un corps législatif composé d'un parti au pouvoir et de partis d'opposition conciliants, le Kremlin manipule les élections et réprime les véritables dissidents. En février 2022, les troupes russes ont envahi l'Ukraine et le gouvernement a encore réduit les droits et les libertés individuelles pour faire taire les dissidents à l'intérieur du pays», selon *Freedom House*.

Op de recentste *Democracy Index* van het *Freedom House* scoort Rusland globaal 16/100. Vorig jaar scoorde het een bijna even magere 19/100. Het land wordt dus overduidelijk als «niet vrij» aanschouwd. Ter vergelijking: België scoort 96/100.

«De macht in het autoritaire politieke systeem van Rusland is geconcentreerd in de handen van president Vladimir Poetin. Met de steun van loyale veiligheidstroepen, een ondergeschikte rechterlijke macht, gecontroleerde media en een wetgevende macht bestaande uit een regeringspartij en inschikkelijke oppositiepartijen, manipuleert het Kremlin verkiezingen en onderdrukt het echte dissidenten. In februari 2022 vielen Russische troepen Oekraïne binnen en de regering beknotte de rechten en individuele vrijheden nog verder om binnenlandse dissidenten de mond te snoeren», aldus *Freedom House*.

(18) <https://www.euractiv.com/section/global-europe/news/eu-slams-outrageously-harsh-sentence-for-kremlin-critic-kara-murza/>.

(18) <https://www.euractiv.com/section/global-europe/news/eu-slams-outrageously-harsh-sentence-for-kremlin-critic-kara-murza/>.

En raison de la longue histoire d'autoritarisme de la Russie (tsarisme, État communiste à parti unique), de nombreux Occidentaux doutent que les Russes soient un jour en mesure de former une véritable démocratie. Historiquement, la Russie n'a jamais vraiment connu la démocratie, sauf pendant une brève période, juste après la chute de l'Union soviétique. Même cette période a été très tumultueuse. Par exemple, des communistes réactionnaires ont tenté d'organiser un coup d'État armé pour restaurer l'Union soviétique (19).

D'autres facteurs ont contribué à l'émergence de la situation actuelle: d'une part, la «thérapie de choc économique» inspirée par l'Occident, la libéralisation et la privatisation précipitées et de grande envergure de pans entiers de l'économie russe ont conduit à l'émergence d'oligarques super-riches. D'autre part, le Russe moyen s'est retrouvé dans une grande pauvreté. Ce programme a entraîné une hyperinflation, les prix ayant été multipliés par 2000 en l'espace de quatre ans (20). Il est donc compréhensible qu'au cours de cette période tumultueuse, le Russe moyen n'ait pas apprécié le chaos engendré par l'apparente liberté à l'occidentale. La demande en faveur d'un dirigeant fort s'est fait de plus en plus entendre, et M. Poutine a promis (et donné) cette stabilité aux dépens de la démocratie et de la liberté.

Ce n'est pas pour rien que M. Poutine a qualifié la chute de l'Union soviétique de «plus grande catastrophe du XX^e siècle» pas plus tard qu'en 2005 (21).

En Russie même, la conviction que la démocratie à l'occidentale est impossible est partagée non seulement par les partisans de M. Poutine, mais aussi par les monarchistes, les communistes et les nationalistes.

Ils estiment que la Russie doit suivre sa propre voie, déterminée par sa culture. Le conflit de la Russie avec l'Occident est donc le résultat de sa propre décision de ne pas tendre vers la démocratie libérale (22). C'est pourquoi, dans le conflit actuel entre la Russie et l'Ukraine, la Russie peut largement compter sur le soutien permanent de la Chine. Les Russes recherchent une alternative autocratique à l'ordre mondial libéral (23).

La guerre en Ukraine a également incité la «couche dorée» russe, les jeunes Russes instruits, à choisir la

(19) <https://www.washingtonpost.com/wp-srv/inatl/longterm/russiagov/stories/tank082091.htm>.

(20) <https://www.npr.org/sections/money/2022/03/22/1087654279/how-shock-therapy-created-russian-oligarchs-and-paved-the-path-for-putin>.

(21) <https://www.insidevoa.com/a/a-13-34-2005-05-05-voa92/177844.html>.

(22) <https://foreignpolicy.com/2022/10/30/russia-democracy-putin-soviet-union-cold-war/>.

(23) <https://www.vrt.be/vrtnws/nl/2023/03/20/xi-in-moskou/>.

Vanwege de lange geschiedenis van autoritaire regimes in Rusland (tsarendom, communistische eenpartijstaat) betwijfelen velen in het Westen of de Russen ooit in staat zullen zijn een ware democratie te vormen. Historisch gezien heeft Rusland nooit echt democratie gekend, behalve een korte periode, vlak na de val van de Sovjet-Unie. Zelfs deze periode was erg tumultueus. Zo probeerden reactionaire communisten bijvoorbeeld gewapenderhand een coup te plegen om zo de Sovjet-Unie te herstellen (19).

Andere factoren die tot de huidige situatie hebben bijgedragen zijnde door het Westen ingegeven «economische shocktherapie», een overhaaste verregaande liberalisering en privatisering van grote delen van de Russische economie. Dit leidde enerzijds tot de opkomst van superrijke oligarchen, maar anderzijds deed dit de doorsnee Rus in diepe armoede belanden. Men werkte met dit programma hyperinflatie in de hand, waardoor prijzen in een tijdspanne van vier jaar tot 2000 keer hoger lagen dan voorheen (20). Het is daarom ook begrijpelijk dat de gemiddelde Rus in deze tumultueuze periode niets moest hebben van de chaos die de ogenschijnlijke vrijheid in Westerse stijl met zich meebracht. De roep om een sterke leider werd steeds luider en Poetin beloofde (en gaf) die stabiliteit ten koste van democratie en vrijheid.

Niet voor niets noemde Poetin in 2005 nog de val van de Sovjet-Unie «de grootste catastrofe van de 20ste eeuw» (21).

In Rusland zelf wordt de overtuiging dat democratie naar westers model onmogelijk is, niet alleen gedeeld door Poetin-aanhangers maar ook door monarchisten, communisten en nationalistes.

Zij stellen dat Rusland haar eigen cultureel bepaalde weg moet volgen. Dat Rusland in conflict komt met het Westen is dan ook een gevolg van het feit dat het land zelf beslist heeft om niet de liberale democratie na te streven (22). Het is daarom dat Rusland in het huidige conflict tussen Rusland en Oekraïne in grote mate op blijvende steun kan rekenen van China. Zij streven naar een autocratisch alternatief voor de liberale wereldorde (23).

De oorlog in Oekraïne zorgt er ook voor dat de Russische «gouden laag», jonge hoogopgeleide Russen, de vlucht

(19) <https://www.washingtonpost.com/wp-srv/inatl/longterm/russiagov/stories/tank082091.htm>.

(20) <https://www.npr.org/sections/money/2022/03/22/1087654279/how-shock-therapy-created-russian-oligarchs-and-paved-the-path-for-putin>.

(21) <https://www.insidevoa.com/a/a-13-34-2005-05-05-voa92/177844.html>.

(22) <https://foreignpolicy.com/2022/10/30/russia-democracy-putin-soviet-union-cold-war/>.

(23) <https://www.vrt.be/vrtnws/nl/2023/03/20/xi-in-moskou/>.

fuite lors des vagues de mobilisation. Le nombre total de travailleurs de moins de trente-cinq ans en Russie n'a jamais été aussi bas depuis la chute de l'Union soviétique au début des années 1990. Ce nombre a diminué de 1,3 million l'année dernière (24).

La répression a également continué à augmenter. En conséquence, la Russie a perdu trois points dans l'indice de liberté depuis l'année dernière. Par exemple, les journalistes ne doivent pas parler de guerre mais d'«opération militaire spéciale». Des sanctions sévères sont prévues en cas de non-respect de cette directive. Le fait de «discréditer» les forces russes (en appelant au retrait ou à la cessation des combats) est également punissable (25), pour ne citer que quelques exemples.

On en revient donc aux vieilles recettes soviétiques pour étouffer dans l'œuf toute dissidence. M. Kara-Murza n'a pas dit pour rien que les gens en Russie reviennent aux méthodes staliniennes des années 1930.

A. «OPPOSITION CONTRÔLÉE»

Les opposants qui s'engagent réellement dans l'opposition, comme M. Kara-Murza, ont beaucoup de mal à s'imposer en Russie en raison de la répression de l'État, mais aussi parce que les conditions politiques et sociales sont tellement manipulées qu'une véritable opposition est très difficile.

Vladislav Surkov, ancien vice-premier ministre russe et stratège de M. Poutine, est un partisan de la thèse de l'«opposition contrôlée». C'est la technique de la «deuxième jambe», sur laquelle on «doit pouvoir se reposer quand la première est trop fatiguée». En d'autres termes, offrir l'illusion d'un choix politique sans cibler les véritables dirigeants (Poutine et son entourage) (26).

Bien qu'il ait été arrêté entre-temps et mis sur la touche, sa technique des rideaux de brouillard demeure d'actualité. Cela est nécessaire, selon lui, car «une overdose de liberté est délétère pour un État», comme il l'a laissé entendre dans une interview (27).

(24) <https://www.hln.be/buitenland/russische-arbeidsmarkt-aan-het-ineenstorten-grafiek-toont-enorme-daling-aantal-werknemers-tussen-20-34-jaar-a1a2328b/?referrer=https%3A%2F%2Fwww.google.com%2F>

(25) <https://www.hrw.org/news/2022/03/07/russia-criminalizes-independent-war-reporting-anti-war-protests>

(26) <https://www.lrb.co.uk/blog/2011/july/two-party-politics-russian-style>

(27) <https://www.ft.com/content/1324acbb-f475-47ab-a914-4a96a9d14bac>

kozen bij de mobilisatiegolven. Het totale aantal werknemers onder de vijftendertig jaar in Rusland is nog nooit zo laag geweest sinds de val van de Sovjet-Unie begin jaren negentig. Het aantal nam vorig jaar af met maar liefst 1,3 miljoen (24).

De repressie is ook verder gestegen. Rusland is dan ook sinds vorig jaar drie punten gedaald in de *Freedom Index*. Zo mogen journalisten niet spreken van een oorlog maar «speciale militaire operatie». Er staan strenge straffen op het afwijken van deze richtlijn. Het «discréditeren» van Russische strijdkrachten (oproepen tot terugtrekking of het staken van gevechten) is eveneens strafbaar (25), om maar enkele zaken te noemen.

Men grijpt dus terug op oude Sovjetrecepten om elke vorm van dissidentie in de kiem te smoren. De heer Kara-Murza zei niet voor niets dat men in Rusland naar stalinistische methodes van de jaren '30 terugkeert.

A. «GECONTROLEERDE OPPOSITIE»

Oppositieleden die daadwerkelijk oppositie voeren, zoals de heer Kara-Murza, hebben het in Rusland erg moeilijk omwille van de staatsrepressie maar ook omdat de politieke en maatschappelijke omstandigheden zo gemanipuleerd zijn dat écht oppositie voeren erg moeilijk is.

Vladislav Surkov, voormalig viceminister-president van Rusland en strateeg van Poetin is een aanhanger van de «gecontroleerde oppositie»-these. Het is de techniek van het «tweede been», waarop men «moet kunnen rusten als het eerste te moe is». Met andere woorden, de illusie van een politieke keuze aanbieden zonder dat de ware machthebbers (Poetin en zijn entourage) worden gevisieerd (26).

Hoewel hij intussen gearresteerd werd om vervolgens op een zijspoor gezet te worden, blijft zijn techniek van mistgordijnen spuiten nog steeds doorwerken. Dit is volgens hem nodig want «Een overdosis vrijheid is dodelijk voor een staat», zoals hij in een interview liet ontvallen (27).

(24) <https://www.hln.be/buitenland/russische-arbeidsmarkt-aan-het-ineenstorten-grafiek-toont-enorme-daling-aantal-werknemers-tussen-20-34-jaar-a1a2328b/?referrer=https%3A%2F%2Fwww.google.com%2F>

(25) <https://www.hrw.org/news/2022/03/07/russia-criminalizes-independent-war-reporting-anti-war-protests>

(26) <https://www.lrb.co.uk/blog/2011/july/two-party-politics-russian-style>

(27) <https://www.ft.com/content/1324acbb-f475-47ab-a914-4a96a9d14bac>

Soixante-neuf partis ont participé aux élections régionales de 2014, mais aucun n'a pu faire la différence. Il s'agissait d'une élection sans véritable choix (28).

La méthode de Vladislav Surkov est très efficace dans sa simplicité. L'État soutient ouvertement et secrètement divers groupes idéologiques, des groupes fascistes d'extrême droite aux groupes d'extrême gauche quasi-terroristes, en passant par les sociaux-démocrates et les libéraux. Par conséquent, on ne sait jamais vraiment qui parle au nom de qui. Un instant, M. Surkov finance des forums civiques et des organisations non gouvernementales (ONG) de défense des droits humains, l'instant d'après, il soutient des mouvements nationalistes qui accusent ces mêmes ONG d'être des acteurs de l'Occident (29).

Au lieu de supprimer activement certaines idées, elles sont soutenues principalement dans le but de maintenir le contrôle et, si nécessaire – si elles deviennent trop puissantes – de les discréditer. Soutenir, par exemple, des idéologies ostensiblement démocratiques semble être propice à la démocratie, mais a un objectif antidémocratique. L'idée de base est d'empêcher qu'un mode de pensée ou une idéologie n'échappe au contrôle du Kremlin. En ce qui concerne les opinions politiques, elles ne peuvent et ne doivent se développer que jusqu'à un certain niveau toléré par le Kremlin. Avec la répression consécutive à la guerre en Ukraine, ce degré de tolérance est très limité.

Le débat démocratique est ainsi réduit à un piètre spectacle de marionnettes, où l'on ne sait jamais qui se cache derrière quelle marionnette. Il est donc très difficile d'y faire front, car l'adversaire ne cesse de changer de forme. On ne peut pas se défendre contre quelque chose d'insaisissable.

La démocratie dans la Russie d'aujourd'hui est donc un jeu d'ombres mené par le Kremlin où les vrais dirigeants sont toujours hors de portée (30). On assiste ainsi à un étrange spectacle où les partis dits d'opposition prétendent s'opposer au parti de M. Poutine (Russie Unie) mais ne s'opposent pas à M. Poutine lui-même.

Les rideaux de brouillard qui embrument le débat social russe, ainsi que la répression implacable qui prévaut actuellement, rendent les citoyens russes moins enclins à se rebeller contre le système. À cela s'ajoute la crainte

Aan de regionale verkiezingen van 2014 namen negenzestig partijen deel maar geen enkele kon het verschil maken. Het was een verkiezing zonder echte keuze (28).

De methode van Vladislav Surkov is in zijn eenvoud zeer effectief. De Staat steunt zowel openlijk als in het geheim verschillende ideologische groepen, van extreemrechtse fascistische groepen over sociaaldemocraten en liberalen tot quasi-terroristische extreemlinkse groeperingen. Daardoor weet men nooit echt wie in wiens naam spreekt. Het ene moment financiert Surkov burgerforums en mensenrechten-ngo's, het andere moment steunt hij nationalistische bewegingen die diezelfde ngo's ervan beschuldigen actoren van het Westen te zijn (29).

In plaats van actief bepaalde ideeën te onderdrukken, worden ze in eerste instantie gesteund met het oog op het behoud van controle en zo nodig – als ze te machtig worden – te discrediteren. Het steunen van bijvoorbeeld ogenschijnlijk democratische ideologieën lijkt bevorderlijk voor de democratie maar heeft een antidemocratisch doel. De basisidee is dat er geen denkwijzen of ideologieën ontstaan buiten de controle van het Kremlin. Politieke opvattingen kunnen en mogen slechts groeien tot een bepaald door het Kremlin getolereerd niveau. Met de repressie door de oorlog in Oekraïne is die getolereerde omvang erg beperkt.

Het democratische debat wordt hierdoor gedegradeerd tot een slechte poppenkast, waarvan men nooit weet wie achter welke pop staat. Het is daarom erg moeilijk om er tegenin te gaan, omdat de tegenstander telkens van vorm verandert. Men kan zich niet verdedigen tegen iets waarvan men niet eens weet uit welke hoek het komt.

Democratie is daarom in Rusland vandaag de dag een toneelstuk waarbij het Kremlin de regie voert en de ware machthebbers steeds buiten schot blijven (30). Het leidt tot het vreemde schouwspel waarbij zogenaamde oppositiepartijen beweren tegen de partij van Poetin te zijn (Verenigd Rusland) maar niet tegen Poetin zelf zijn.

De mistgordijnen die over het Russische maatschappelijke debat hangen zorgen er, samen met de ongenadige repressie die momenteel de boventoon voert, voor dat de Russische burger minder geneigd is te rebelleren tegen

(28) [https://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/ATAG/2014/545703/EPRS_ATA\(2014\)545703_REV1_FR.pdf](https://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/ATAG/2014/545703/EPRS_ATA(2014)545703_REV1_FR.pdf).

(29) https://www.theatlantic.com/international/archive/2014/11/hidden-author-putinism-russia-vladislav-surkov/382489/?single_page=true.

(30) Adam Curtis, *Hypernormalisation*, 2016

(28) [https://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/ATAG/2014/545703/EPRS_ATA\(2014\)545703_REV1_EN.pdf](https://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/ATAG/2014/545703/EPRS_ATA(2014)545703_REV1_EN.pdf).

(29) https://www.theatlantic.com/international/archive/2014/11/hidden-author-putinism-russia-vladislav-surkov/382489/?single_page=true.

(30) Adam Curtis, *Hypernormalisation*, 2016.

d'un retour à la période chaotique des années 1990 en cas de démission ou de disparition soudaine de M. Poutine. Cela brise la volonté de résistance du citoyen moyen et conduit à l'indifférence. C'est exactement ce que vise le Kremlin.

Les individus qui menacent réellement le pouvoir (et qui refusent de participer à ce jeu), comme M. Kara-Murza ou M. Navalny, doivent donc être immédiatement poursuivis aux yeux du Kremlin. Ils constituent une menace existentielle pour le système.

B. Fondements de la géopolitique russe

Le livre «*The Foundations of Geopolitics: The Geopolitical Future of Russia*» (1997) décrit la voie que la Russie est censée suivre à l'avenir. Cet ouvrage a connu un énorme succès et façonne encore aujourd'hui la vision du monde de nombreux membres de l'armée et de la police russes, ainsi que de la politique russe et de la politique étrangère. Il constitue peut-être bien la base idéologique de la guerre actuelle en Ukraine, de la répression en Russie et de l'ingérence croissante de la Russie en Occident (31).

L'auteur en est Alexandre Douguine. Il est considéré comme l'idéologue attitré de Poutine. Il est philosophe, occultiste et penseur fasciste. Sa fille a été tuée par une voiture piégée en 2022. On pense que la bombe était en fait destinée à Alexandre (32).

Il considère la Russie comme un État culturel autocratique au cœur de ce qui devrait être un «empire eurasiatique», une masse continentale s'étendant de Vladivostok sur le Pacifique à l'Europe. Pour réaliser cet empire, il faut d'abord neutraliser les adversaires (l'Occident).

Il conseille donc à la Russie de s'engager dans des campagnes secrètes d'influence et de désinformation dans les démocraties occidentales. Ceux-ci doivent être sapés de l'intérieur, car une confrontation militaire directe n'est pas envisageable. «Il est particulièrement important de semer le trouble géopolitique dans les activités internes des États-Unis», exhortant ainsi la Russie à alimenter «toutes sortes de séparatismes et de conflits ethniques, sociaux et raciaux» afin de déstabiliser les «processus politiques internes» aux États-Unis.

(31) <https://www.nytimes.com/2022/03/22/opinion/russia-ukraine-putin-eurasianism.html>.

(32) <https://www.washingtonpost.com/world/2022/08/21/daria-dugina-car-explosion-moscow-putin/>.

het systeem. Voeg daar de angst bij voor een terugkeer naar de chaotische periode van de jaren '90 indien Poetin plots zou aftreden of verdwijnen. Dit breekt bij de gemiddelde burger de wil tot verzet én leidt tot onverschilligheid. Dat is precies wat het Kremlin beoogt.

Personen die écht de macht bedreigen (en weigeren mee te doen aan dit toneelstuk), mensen zoals de heer Kara-Murza of de heer Navalny, moeten daarom in de optiek van het Kremlin onmiddellijk aangepakt worden. Zij vormen een existentiële dreiging voor het systeem.

B. Fundamenten van de Russische geopolitiek

In het boek «*The Foundations of Geopolitics: The Geopolitical Future of Russia*» (1997) wordt het pad beschreven dat Rusland in de toekomst zou moeten bewandelen. Het boek werd een groot succes en is op tot de dag van vandaag bepalend voor het wereldbeeld van veel leden van het Russische leger en politie en voor de Russische politiek en het buitenlands beleid. Dit boek heeft misschien wel de ideologische basis gevormd voor de huidige oorlog in Oekraïne, de repressie in Rusland en de toenemende Russische inmenging in het Westen (31).

De auteur is Aleksandr Dugin. Hij wordt beschouwd als de huisideoloog van Poetin. Hij is filosoof, occultist en een fascistisch denker. Zijn dochter werd in 2022 gedood door een autobom. Men gaat ervan uit dat de bom eigenlijk voor Aleksandr bedoeld was (32).

Hij ziet Rusland als een autocratische cultuurstaat in het hart van wat een «Euraziatisch rijk» zou moeten zijn, een landmassa die zich uitstrekt van Vladivostok aan de Stille Oceaan tot in Europa. Om dit rijk te realiseren moeten de tegenstrevers (het Westen) eerst onschadelijk gemaakt worden.

Hij adviseert daarom dat Rusland moet inzetten op heimelijke beïnvloeding en desinformatiecampagnes in Westerse democratieën. Deze moeten van binnenuit ondermijnd worden, want een directe militaire confrontatie is geen optie. «Het is vooral belangrijk om geopolitieke wanorde te brengen in de interne Amerikaanse activiteiten», waarbij hij Rusland aanspoort om «allerlei soorten separatisme en etnische, sociale en raciale conflicten» aan te wakkeren om «interne politieke processen» in de Verenigde Staten te destabiliseren.

(31) <https://www.nytimes.com/2022/03/22/opinion/russia-ukraine-putin-eurasianism.html?>

(32) <https://www.washingtonpost.com/world/2022/08/21/daria-dugina-car-explosion-moscow-putin/>.

Il recommande en outre d'isoler le Royaume-Uni, qu'il décrit comme une «base flottante extraterritoriale des États-Unis», de l'Europe.

L'Ukraine doit être annexée par la Russie car «l'Ukraine en tant qu'État n'a pas d'importance géopolitique, pas d'importance culturelle particulière ni d'importance générale, pas d'unicité géographique, pas d'exclusivité ethnique». Douguine considère une Ukraine indépendante comme un obstacle à son «empire eurasiën» (33).

C'est pourquoi, dès les années 1990, il a appelé à l'annexion de la Crimée et a ravivé le concept de «*Novorossiya*» ou «Nouvelle Russie» – terme utilisé au XVIII^e siècle pour désigner les terres que l'empire russe avait conquises sur les Ottomans, dont une grande partie se trouve aujourd'hui en Ukraine – en tant que moteur nationaliste des ambitions russes.

Il est également le principal diffuseur de l'idée de «*Russky Mir*», ou «monde russe» – une expression associée au nationalisme expansionniste et revanchard de l'ère Poutine, ancré à la fois dans la nostalgie tsariste et dans l'identité chrétienne orthodoxe (34).

L'ingérence russe en Occident

M. Douguine s'oppose à toute forme de modernité (par exemple, il pense qu'Internet devrait être interdit (35)) et considère l'Occident comme une entité ennemie majeure qui doit être brisée à tout prix. Les services secrets russes ont pris très au sérieux le fait que cela devait être fait secrètement, comme le suggère «*The Foundations of Geopolitics* (Les fondements de la géopolitique)».

Si l'on associe la théorie de M. Douguine à la technique de «l'opposition contrôlée» de M. Surkov, la situation dans les pays occidentaux devient dangereuse. On ne sait plus si les positions politiques de certains partis sont fondées sur des griefs légitimes de leur propre peuple ou s'il s'agit de différends induits ou renforcés par un acteur étatique étranger pour semer la discorde à l'intérieur du pays.

(33) https://web.archive.org/web/20160607175004/https://www2.gwu.edu/~ieresgwu/assets/docs/demokratizatsiya_%20archive/GWASHU_DEMO_12_1/John%20Dunlop%20Aleksandr%20Dugin's%20Foundations%20of%20Geopolitics.pdf.

(34) <https://www.washingtonpost.com/world/2022/08/23/ideology-alexander-dugin-global-far-right/>.

(35) <https://www.youtube.com/watch?v=74QT-Wcgjbs>.

Verder raadt hij aan om het Verenigd Koninkrijk, dat hij omschrijft als een «extraterritoriale drijvende basis van de Verenigde Staten» van Europa te isoleren.

Oekraïne moet door Rusland worden geannexeerd omdat «Oekraïne als Staat geen geopolitieke betekenis heeft, geen bijzondere culturele betekenis of algemene betekenis, geen geografische eigenheid, geen etnische exclusiviteit.» Dugin beschouwt een onafhankelijk Oekraïne als hinderpaal voor zijn «Euraziatische rijk» (33).

Daarom heeft hij al in de jaren negentig opgeroepen tot de annexatie van de Krim en het concept «*Novorossiya*» of «Nieuw Rusland» – de term die in de 18e eeuw werd gebruikt voor het land dat het Russische rijk op de Ottomanen had veroverd en waarvan een groot deel nu in Oekraïne ligt – nieuw leven ingeblazen als nationalistische drijfveer voor de Russische ambities.

Hij is ook de belangrijkste verspreider van de idee van «*Russky Mir*», oftewel «Russische wereld» – een uitdrukking die verband houdt met het expansieve, revanchistische nationalisme van het Poetin-tijdperk, verankerd in zowel tsaristische nostalgie als de orthodox-christelijke identiteit (34).

Russische inmenging in het Westen

Dugin verzet zich tegen elke vorm van moderniteit (hij vindt bijvoorbeeld dat het internet verboden moet worden (35)) en beschouwt het Westen als een belangrijke vijandelijke entiteit die te allen koste gebroken moet worden. Het feit dat dit in eerste instantie heimelijk moet gebeuren, zoals in «*The Foundations of Geopolitics*» wordt gesuggereerd, werd ter harte genomen door de Russische geheime diensten.

Indien men de theorie van Dugin combineert met Surkov's techniek van «gecontroleerde oppositie» wordt de situatie in Westerse landen gevaarlijk. Men weet niet meer of de politieke standpunten van bepaalde partijen gebaseerd zijn op legitieme grieven van de eigen bevolking dan wel of het gaat om geschillen die worden geïnduceerd of versterkt door een buitenlandse statelijke actor om interne tweedracht te zaaien.

(33) https://web.archive.org/web/20160607175004/https://www2.gwu.edu/~ieresgwu/assets/docs/demokratizatsiya_%20archive/GWASHU_DEMO_12_1/John%20Dunlop%20Aleksandr%20Dugin's%20Foundations%20of%20Geopolitics.pdf.

(34) <https://www.washingtonpost.com/world/2022/08/23/ideology-alexander-dugin-global-far-right/>.

(35) <https://www.youtube.com/watch?v=74QT-Wcgjbs>.

En septembre 2022, les agences de renseignement américaines ont rapporté que la Russie avait secrètement donné au moins 300 millions de dollars à des partis politiques, des fonctionnaires et des politiciens dans plus de deux douzaines de pays depuis 2014. Ceci dans le but d'exercer une influence politique et d'influencer les élections, selon le Département d'État américain.

Les Russes paient en espèces, en cryptomonnaies, via des transferts électroniques, ou avec des cadeaux de luxe. Ils font transiter l'argent par toute une série d'institutions afin de masquer la source de financement. Ces institutions comprennent des fondations, des groupes de réflexion, des groupes de criminalité organisée, des cabinets de conseil politique, des sociétés écrans et des entreprises publiques russes. L'argent est également versé secrètement par l'intermédiaire de comptes et de ressources de l'ambassade de Russie, selon le document.

En Europe, le Kremlin agit principalement par l'intermédiaire de fondations et de groupes de réflexion. Selon le document, en 2021, un homme d'affaires russe a tenté d'utiliser des groupes de réflexion pro-russes en Europe pour soutenir des partis nationalistes d'extrême droite (36).

Dans ce contexte, il est clair que tant à l'étranger (37) (38) qu'à l'intérieur du pays, cette question doit être traitée avec la plus grande attention. Au Sénat, cela se fait par le biais du rapport d'information relatif à la lutte contre les ingérences de puissances étrangères visant à saper les fondements de l'état de droit démocratique (39). Quant à la Chambre des représentants, elle a adopté, le 11 mai 2023, une résolution relative à la lutte efficace et effective contre l'ingérence étrangère et la mise à mal de notre démocratie (doc. Chambre, n° 55 0345/005).

Dès les premiers jours qui ont suivi l'invasion de l'Ukraine, on a pu constater qu'au sein du Parlement fédéral, les partis situés aux extrémités de l'échiquier politique ne savaient pas comment réagir. L'invasion de l'Ukraine a été condamnée avec tiédeur et la responsabilité de l'agression russe a été rejetée sur l'Europe et ses alliés.

(36) <https://www.nytimes.com/2022/09/13/us/politics/russia-election-interference.html>.

(37) <https://nos.nl/collectie/13888/artikel/2419268-tweede-kamer-wil-onderzoek-russische-geldstromen-naar-politieke-partijen>; https://www.europarl.europa.eu/doceo/document/A-9-2022-0022_NL.html.

(38) https://www.europarl.europa.eu/doceo/document/A-9-2022-0022_NL.html

(39) Doc. Sénat, n° 7-344/1.

In september 2022 berichtten Amerikaanse inlichtingendiensten dat Rusland sinds 2014 in het geheim minstens 300 miljoen dollar heeft gegeven aan politieke partijen, ambtenaren en politici in meer dan twee dozijn landen. Dit met als doel om politieke invloed uit te oefenen en verkiezingen te beïnvloeden, aldus het *US State Department*.

De Russen betalen in cash, met cryptomunten, via elektronische overschrijvingen of luxueuze geschenken. Ze verplaatsen het geld via een groot aantal instellingen om de herkomst van de financiering af te schermen. Deze instellingen omvatten stichtingen, denktanks, georganiseerde misdaadgroepen, politieke adviesbureaus, lege vennootschappen en Russische staatsbedrijven. Het geld wordt ook in het geheim gegeven via rekeningen en middelen van de Russische ambassade, aldus het document.

In Europa doet het Kremlin dit vooral via stichtingen en denktanks. Volgens het document probeerde een Russische zakenman in 2021 pro-Russische denktanks in Europa te gebruiken om extreemrechtse nationalistische partijen te steunen (36).

Het is in deze context duidelijk dat zowel in het buitenland als in eigen land aan dit onderwerp dringend de nodige aandacht moet worden gegeven (37) (38). De Senaat doet dit met het informatieverlag ter bestrijding van de inmenging door buitenlandse mogendheden met het oog op het ondermijnen van de democratische rechtsstaat (39). De Kamer van volksvertegenwoordigers nam op 11 mei 2023 een resolutie aan betreffende het efficiënt en effectief bestrijden van de buitenlandse inmenging en de ondermijning van onze democratie (doc. Kamer, nr. 55 0345/005)

In de allereerste dagen na de inval in Oekraïne zag men dat in het federale parlement de partijen aan uiterste zijden van het politieke spectrum niet goed wisten hoe ze moesten reageren. De inval in Oekraïne werd lauw veroordeeld en de schuld voor de Russische agressie werd in de schoenen van Europa en zijn bondgenoten geschoven.

(36) <https://www.nytimes.com/2022/09/13/us/politics/russia-election-interference.html>.

(37) <https://nos.nl/collectie/13888/artikel/2419268-tweede-kamer-wil-onderzoek-russische-geldstromen-naar-politieke-partijen>.

(38) https://www.europarl.europa.eu/doceo/document/A-9-2022-0022_NL.html.

(39) Doc. Senaat, nr. 7-344/1.

À l'époque, tant l'extrême droite que l'extrême gauche estimaient que la Belgique ne devait certainement pas être trop stricte dans ses sanctions contre la Russie (40).

Le premier ministre Alexander De Croo a alors déclaré à un moment donné: «C'est écoeurant, on dirait que Poutine a des alliés dans ce Parlement. Dans un moment comme celui-ci, je trouve cela extrêmement inapproprié.» La ministre des Affaires étrangères, Sophie Wilmès, a fait le même commentaire lorsqu'elle a critiqué l'extrême gauche pour ses positions (41).

L'exportation de la pensée autoritaire russe

Dans son livre «*The Fourth ideology*» (La quatrième idéologie), M. Douguine, qui est également très influent dans les cercles d'extrême droite d'Europe occidentale, compare l'idée constante de progrès à une locomotive à vapeur qui devient de plus en plus chaude avant de dérailler et d'exploser. En d'autres termes, le processus unilatéral du progrès est responsable de tous les maux qui affligent les sociétés occidentales modernes et nous explosera tôt ou tard à la figure. Cette notion trouve un soutien enthousiaste parmi les conservateurs occidentaux et l'extrême droite actuellement engagés dans la soi-disant «guerre culturelle» (*woke*, etc.). Il n'est donc pas étonnant que le Kremlin s'intéresse à ces groupes en particulier.

«Aujourd'hui, nous assistons à un niveau sans précédent de progrès technologique accompagné d'une incroyable dégénérescence morale», explique M. Douguine. Ce sentiment est partagé par la quasi-totalité des cercles conservateurs et d'extrême droite occidentaux. C'est ce même sentiment qui, aux États-Unis, a conduit à l'annulation de l'arrêt concernant le droit à l'avortement et qui a déjà grignoté d'autres acquis sociaux.

Selon M. Douguine, le développement social est une donnée cyclique avec des marées montantes et descendantes. Selon lui, le développement social constant et progressif est occidental, décadent, contre nature et artificiel.

C'est pourquoi il est bon, selon M. Douguine, de ralentir lorsque c'est nécessaire. Le mieux est encore d'inverser le sens du progrès dans l'espoir de rétablir la stabilité (perçue) antérieure. Même si cette régression conduit à

(40) <https://www.demorgen.be/nieuws/krijgen-vlaamse-partijen-geld-uit-rusland-open-vld-wil-het-laten-onderzoeken~ba5b36f2/?referrer=https%3A%2F%2Fwww.google.be%2F>.

(41) <https://www.hln.be/binnenland/pvda-kop-van-jut-in-de-kamer-door-milde-reactie-op-russische-oorlogsverklaring-ik-schaam-mij-in-uw-plaats~ae660d1a/>.

Zowel extreemrechts als extreemlinks vonden in die begintijden dat België zéker niet te streng mocht zijn met sancties tegen Rusland (40).

Premier Alexander De Croo zei toen op een bepaald moment: «Walgelijk, we kunnen stellen dat Poetin bondgenoten heeft in dit parlement. Op een moment als dit, vind ik dat extreem ongepast.» Toenmalig minister van Buitenlandse Zaken Sophie Wilmès gaf eenzelfde opmerking toen zij extreemlinks op zijn houding aansprak (41).

De Russische export van autoritair denken

Dugin, die ook in West-Europese extreemrechtse kringen erg invloedrijk is, vergeleek in zijn boek «*The Fourth ideology*» de constante vooruitgangsgedachte met een stoomlocomotief die steeds heter gestookt wordt om vervolgens van de rails te vliegen en te ontploffen. Met andere woorden, het eenzijdige proces van vooruitgang is verantwoordelijk voor alle kwalen die moderne Westerse maatschappijen treffen en zal vroeg of laat in ons gezicht ontploffen. Deze gedachte vindt gretig aftrek bij Westerse conservatieven en extreemrechts die zich momenteel in de zogenaamde «cultuuroorlog» (*woke* enz.) begeven. Het is dan ook geen wonder dat het Kremlin zijn pijlen in het bijzonder richt op deze groepen.

«Vandaag zien we een ongekend niveau van technologische vooruitgang samen met een ongelooflijke morele ontaarding» stelt Dugin. Dit sentiment vindt gehoor in zowat alle Westerse conservatieve en extreemrechtse kringen. Het is hetzelfde sentiment dat in de VS tot het schrappen van het arrest inzake het recht op abortus leidde, en andere maatschappelijke verworvenheden reeds heeft doen terugschroeven.

Volgens Dugin is maatschappelijke ontwikkeling een cyclisch gegeven met op- en neergaande getijden. De constante maatschappelijke, progressieve ontwikkeling is in zijn ogen Westers, decadent, tegennatuurlijk en artificieel.

Daarom is het goed voor Dugin om af te remmen, wanneer het nodig is. Beter nog is om de pijl van vooruitgang om te keren in de hoop zo de vroegere (gepercipieerde) stabiliteit te herstellen. Zelfs als deze regressie leidt tot

(40) <https://www.demorgen.be/nieuws/krijgen-vlaamse-partijen-geld-uit-rusland-open-vld-wil-het-laten-onderzoeken~ba5b36f2/?referrer=https%3A%2F%2Fwww.google.be%2F>.

(41) <https://www.hln.be/binnenland/pvda-kop-van-jut-in-de-kamer-door-milde-reactie-op-russische-oorlogsverklaring-ik-schaam-mij-in-uw-plaats~ae660d1a/>.

un déclin général de la qualité de vie dans une société du plus grand nombre au profit de quelques-uns. Il va sans dire que ces scénarios ramèneraient les pays occidentaux très loin dans le temps, ce qui est également l'intention du Kremlin.

M. Douguine l'exprime ainsi: «(...) les habitants de l'Union soviétique étaient persuadés que le socialisme émergerait du capitalisme, et non l'inverse. Mais dans les années 1990, ils ont constaté le contraire: le capitalisme succède au socialisme. Il est tout à fait possible que le féodalisme, ou même une société esclavagiste, ou peut-être une société communiste ou primordiale, puisse émerger en Russie par la suite. Ceux qui en rient sont les prisonniers de la modernité et de son hypnose (42).»

En d'autres termes, selon cette vision russe, les libertés occidentales ne sont jamais garanties. Il faut abandonner l'idée de progrès et l'idée selon laquelle il est impossible de revenir à des formes de société plus barbares (esclavage, criminalisation des LGBTQIA+, ségrégation, mesures anti-avortement, discrimination ouverte protégée par la loi, etc.). Ce qui est dangereux, c'est que cette ligne de pensée, par le biais de l'ingérence russe ou autre, est en train de s'implanter aussi chez nous.

Dans de nombreuses démocraties où ce type de rhétorique apparaît soudainement, on voit souvent la main du Kremlin. Cela souligne également l'importance des autres voix en Russie qui ne sont pas d'accord avec le *modus operandi* du Kremlin. La Russie mène actuellement une guerre pseudo-militaire et culturelle contre l'Occident libéral. L'opposition intérieure russe revêt donc une grande importance tant pour la Russie elle-même que pour l'Occident. MM. Kara-Murza, Navalny et d'autres sont les pionniers d'une Russie plus tolérante et plus libre qui n'a pas besoin de recourir à des méthodes efficaces de répression, de peur et de diffusion mondiale d'une vision régressive du monde qui menace pratiquement tous les droits de l'homme.

IV. RÉACTIONS DE L'ÉTRANGER

A. Réaction du Canada

Depuis des années, le Kremlin tente de saper l'intégrité territoriale de l'Ukraine par l'intermédiaire des médias d'État et des «autorités» qui reprennent la rhétorique anhistorique du président Poutine et des affirmations juridiques manifestement fausses. Il a également tenté d'obscurcir la vérité en restreignant considérablement la liberté des médias et en étouffant les dissidents

(42) Aleksandr Dugin, *La quatrième idéologie politique*, 2009.

een algemene daling van de levenskwaliteit in een samenleving van velen ten voordele van enkelen. Nodeloos om te zeggen deze scenario's Westerse landen zwaar zouden teruggooien in de tijd, wat ook de bedoeling is van het Kremlin.

Dugin verwoordt het als volgt: «(...) de mensen in de Sovjet-Unie waren er zeker van dat het socialisme uit het kapitalisme zou voortkomen, en niet omgekeerd. Maar in de jaren '90 zagen zij juist het tegenovergestelde: kapitalisme volgt op socialisme. Het is heel goed mogelijk dat in Rusland daarna nog feodalisme, of zelfs een slavenmaatschappij, of misschien een communistische of primordiale maatschappij zou kunnen ontstaan. Degenen die hierom lachen zijn de gevangenen van het moderne en diens hypnose (42).»

Met andere woorden, in deze Russische optiek zijn Westerse vrijheden nooit verzekerd. Er moet afgestapt worden van het vooruitgangsidee en dat men nooit meer kan terugvallen naar meer barbaarse maatschappijvormen (slavernij, strafbaar maken LGBTQIA+, segregatie, anti-abortus maatregelen, wettelijk beschermde openlijke discriminatie, enz.). Het gevaar is dat deze gedachtegang, al dan niet via Russische inmenging, ook hier steeds meer voet aan de grond krijgt.

In veel democratieën waar dit soort retoriek plots opduikt ziet men vaak de hand van het Kremlin. Het onderstreept tevens het belang van andere stemmen in Rusland die niet akkoord gaan met de werkwijze van het Kremlin. Rusland voert op dit ogenblik zowel een pseudo-militaire als culturele oorlog met het liberale Westen. Vandaar dat Russische binnenlandse oppositie zowel voor Rusland zelf als voor het Westen van groot belang is. De heer Kara-Murza, Navalny en anderen zijn voortrekkers van een toleranter, vrijer Rusland dat zich niet hoeft te bedienen van stringente repressiemethoden, angst en het wereldwijd verspreiden van een regressief wereldbeeld dat zowat alle mensenrechten bedreigt.

IV. BUITENLANDSE REACTIES

A. Reactie van Canada

Jarenlang heeft het Kremlin geprobeerd de territoriale integriteit van Oekraïne te ondermijnen via staatsmedia en «autoriteiten» die de ahistorische retoriek van president Poetin en duidelijk onjuiste juridische beweringen napraten. Het heeft ook geprobeerd de waarheid te verdoezelen door de vrijheid van de media ernstig te beperken en legitieme politieke dissidenten in de kiem

(42) Aleksandr Dugin, *The Fourth Political Ideology*, 2009.

politiques légitimes en emprisonnant des personnes comme Vladimir Kara-Murza qui ont le courage de s'élever contre la répression intérieure et l'agression militaire de M. Poutine à l'étranger. Cependant, le régime russe ne peut pas ignorer les conséquences de ses illusions impérialistes. Les personnes qui justifient les violations des droits de l'homme commises par la Russie doivent rendre des comptes.

Par conséquent, le Canada impose des sanctions à trente-quatre personnes et à une entité complices de la diffusion de la désinformation et de la propagande russes.

Ces personnes et entités aident le régime russe à saper les principes de la souveraineté des États et sont responsables de la diffusion de faux récits qui servent de prétexte à la guerre injustifiée menée par le régime russe.

Ces nouvelles sanctions sont le dernier exemple en date des efforts déployés par le Canada pour soutenir l'Ukraine dans sa contre-offensive visant à reprendre les terres qui lui reviennent de droit. Le Canada continuera à travailler avec les partenaires aux vues similaires pour imposer de nouvelles sanctions en réponse aux violations des droits de l'homme commises par la Russie et à son agression continue contre l'Ukraine». C'est ce que déclare le communiqué de presse officiel canadien (43).

B. Réaction du Royaume-Uni

Selon un communiqué publié sur le site Internet du ministère britannique des Affaires étrangères (44), le Royaume-Uni a imposé des sanctions à cinq Russes en relation avec le verdict rendu par le tribunal de Moscou à l'encontre de Vladimir Kara-Murza: «Aujourd'hui, le Royaume-Uni sanctionne Elena Lenskaya, la juge qui a autorisé l'arrestation de Vladimir Kara-Murza, ainsi que Denis Kolesnikov et Andrei Zadachin, les enquêteurs impliqués dans l'arrestation de M. Kara-Murza.»

Le ministère britannique des Affaires étrangères qualifie l'affaire Kara-Murza de «politiquement motivée» et considère qu'elle s'inscrit dans le cadre d'une campagne d'État visant à empêcher les Russes d'accéder à la vérité sur le conflit en Ukraine et à intimider ses détracteurs.

(43) <https://www.canada.ca/en/global-affairs/news/2022/10/canada-sanctions-additional-russian-propaganda-agents.html>.

(44) <https://www.gov.uk/government/news/uk-condemns-sentencing-of-british-russian-opposition-leader-vladimir-kara-murza>.

te smoren door mensen zoals Vladimir Kara-Murza, die de moed hebben om zich uit te spreken tegen Poetins binnenlandse onderdrukking en militaire agressie in het buitenland, gevangen te zetten. Het Russische regime kan de gevolgen van zijn imperialistische waanideeën echter niet verdoezelen. Degenen die medeplichtig zijn aan de rechtvaardiging van de Russische mensenrechtenschendingen moeten ter verantwoording worden geroepen.

Daarom legt Canada sancties op aan vierendertig personen en een entiteit die medeplichtig zijn aan de verspreiding van Russische desinformatie en propaganda.

Deze personen en entiteiten helpen het Russische regime bij het ondermijnen van de beginselen van staatssoevereiniteit en zijn verantwoordelijk voor het verspreiden van valse verhalen die als voorwendsel dienen voor de ongerechtvaardigde oorlog van het Russische regime.

Deze nieuwe sancties zijn het meest recente voorbeeld van de inspanningen van Canada om Oekraïne te steunen in zijn tegenoffensief om het land dat het rechtmatig bezit terug te veroveren. Canada zal blijven samenwerken met gelijkgestemde partners om verdere sancties op te leggen als reactie op de Russische mensenrechtenschendingen en de voortdurende agressie tegen Oekraïne», aldus het officiële Canadese persbericht (43).

B. Reactie van de UK

Volgens een verklaring op de website van het Britse ministerie van Buitenlandse Zaken (44) heeft het Verenigd Koninkrijk sancties opgelegd aan vijf Russen in verband met het vonnis dat de rechtbank van Moskou uitsprak tegen Vladimir Kara-Murza: «Vandaag sanctioneert het VK Elena Lenskaya – de rechter die de arrestatie van Vladimir Kara-Murza heeft goedgekeurd, samen met Denis Kolesnikov en Andrei Zadachin – de onderzoekers die betrokken waren bij de arrestatie van de heer Kara-Murza», aldus de verklaring.

Het Britse ministerie van Buitenlandse Zaken noemt de zaak tegen de heer Kara-Murza «politiek gemotiveerd» en beschouwt deze als onderdeel van een staatscampagne die erop gericht is de Russen de toegang tot de waarheid over het conflict in Oekraïne te ontzeggen en critici te intimideren.

(43) <https://www.canada.ca/en/global-affairs/news/2022/10/canada-sanctions-additional-russian-propaganda-agents.html>.

(44) <https://www.gov.uk/government/news/uk-condemns-sentencing-of-british-russian-opposition-leader-vladimir-kara-murza>.

Figurent également sur la liste des sanctions, les officiers du FSB Konstantin Kudryavtsev et Alexander Samofal, qui auraient pris M. Kara-Murza en filature et pourraient avoir été impliqués dans ce que le ministère britannique des Affaires étrangères appelle des tentatives d'empoisonnement en 2015 et 2017.

À l'appui de cette décision, le ministère britannique des Affaires étrangères a affirmé que les forces de sécurité russes étaient impliquées dans la «violation du droit de M. Kara-Murza à ne pas subir des actes de torture ou des traitements cruels, inhumains ou dégradants».

Dans sa déclaration, le ministre des Affaires étrangères James Cleverly a rappelé que M. Kara-Murza est un citoyen britannique et que Londres continuera à le soutenir, lui et sa famille. «J'appelle la Russie à le libérer immédiatement et sans condition», a déclaré M. Cleverly.

C. Réaction des Nations unies

Volker Türk, haut-commissaire des Nations unies aux Droits de l'homme, a déclaré que «la condamnation à 25 ans de prison prononcée par un tribunal de Moscou à l'encontre du politicien et journaliste d'opposition Vladimir Kara-Murza est un nouveau coup porté à l'État de droit et à la liberté civile dans la Fédération de Russie».

«Personne ne devrait être privé de sa liberté pour avoir exercé ses droits humains, et j'appelle les autorités russes à le libérer sans délai», a-t-il déclaré.

«Tant qu'il est détenu, il doit être traité avec humanité et dans le respect de sa dignité», a-t-il ajouté (45).

D. Réaction des États-Unis

Les États-Unis réprovent la condamnation de Vladimir Kara-Murza à vingt-cinq ans de prison pour avoir dénoncé la guerre menée par le gouvernement russe contre l'Ukraine.

«M. Kara-Murza est une nouvelle cible de la campagne de répression croissante du gouvernement russe. Nous réitérons notre appel à la libération de M. Kara-Murza et de plus de 400 prisonniers politiques en Russie.

Op de sanctielijst staan ook FSB-officieren Konstantin Kudryavtsev en Alexander Samofal, die naar verluidt de heer Kara-Murza volgden en mogelijk betrokken waren bij wat het Britse ministerie van Buitenlandse Zaken pogingen noemt om hem te vergiftigen in 2015 en 2017.

Ter ondersteuning van het besluit stelt het Britse ministerie van Buitenlandse Zaken dat de Russische veiligheidstroepen betrokken zijn bij «schending van het recht van de heer Kara-Murza om niet te worden onderworpen aan marteling of een wrede, onmenselijke of vernederende behandeling».

In zijn verklaring herinnerde de minister van Buitenlandse Zaken James Cleverly eraan dat de heer Kara-Murza een Brits staatsburger is en dat Londen hem en zijn familie zal blijven steunen. «Ik roep Rusland op hem onmiddellijk en onvoorwaardelijk vrij te laten» zei Cleverly.

C. Reactie van de Verenigde Naties

Volker Türk, de hoge commissaris voor de Mensenrechten van de Verenigde Naties, gaf aan dat «de gevangenisstraf van 25 jaar die een rechtbank in Moskou heeft uitgesproken tegen oppositiepoliticus en journalist Vladimir Kara-Murza een nieuwe klap is voor de rechtsstaat en de burgerlijke vrijheid in de Russische Federatie».

«Niemand mag van zijn vrijheid worden beroofd omdat hij zijn mensenrechten uitoefent, en ik roep de Russische autoriteiten op hem onverwijld vrij te laten.

Zolang hij wordt vastgehouden, moet hij met menselijkheid en respect voor zijn waardigheid worden behandeld», voegde hij eraan toe (45).

D. Reactie van de Verenigde Staten

De Verenigde Staten veroordelen de veroordeling van Vladimir Kara-Murza tot vijftientig jaar gevangenisstraf omdat hij zich heeft uitgesproken tegen de oorlog van de Russische regering tegen Oekraïne.

«De heer Kara-Murza is het zoveelste doelwit van de escalerende onderdrukkingscampagne van de Russische regering. Wij herhalen onze oproep tot vrijlating van de heer Kara-Murza en van de meer dan 400 politieke gevangenen in Rusland.

(45) <https://www.ohchr.org/en/press-releases/2023/04/comment-un-human-rights-chief-volker-turk-sentencing-vladimir-kara-murza>.

(45) <https://www.ohchr.org/en/press-releases/2023/04/comment-un-human-rights-chief-volker-turk-sentencing-vladimir-kara-murza>.

Nous réaffirmons notre solidarité avec M. Kara-Murza et tous les courageux défenseurs d'un avenir meilleur pour la Russie qui sont injustement détenus, y compris Alexeï Navalny, Ilya Yashin et beaucoup d'autres qui servent leur pays et leurs concitoyens au prix de nombreuses souffrances personnelles en défendant courageusement les droits de l'homme et les libertés fondamentales. Avec leurs familles, leurs amis et tous les défenseurs des droits en Russie et dans le monde entier, nous exigeons leur libération immédiate», déclare le communiqué officiel du département d'État américain (46).

Dans la foulée, les Américains, comme le Royaume-Uni et le Canada, ont imposé des sanctions à six personnes impliquées dans l'arrestation de M. Kara-Murza.

Les sanctions, annoncées par le ministère des Finances et le ministère des Affaires étrangères, visent les Russes Elena Anatolievna Lenskaya, Andrei Andreevich Zadachin et Danila Yurievich Mikheev au titre de graves violations des droits de l'homme conformément à la loi américaine «*Global Magnitsky Act*».

Le ministère des Finances a déclaré que M. Zadachin, un enquêteur spécial russe, avait ordonné l'ouverture d'une procédure pénale à l'encontre de M. Kara-Murza à la suite d'un discours qu'il avait prononcé devant la Chambre des représentants de l'Arizona.

Le ministère a également déclaré que Mme Lenskaya, un juge de Moscou, avait ordonné le placement en détention de M. Kara-Murza et que Mikheev avait agi en tant que témoin expert pour le gouvernement russe, analysant les séquences vidéo du discours et préparant un rapport qui a conduit à l'inculpation du leader de l'opposition.

En outre, le département d'État a imposé des sanctions au vice-ministre russe de la Justice, Oleg Mikhailovich Sviridenko, à Diana Igorevna Mishchenko, la juge qui a ordonné l'arrestation de M. Kara-Murza, et à Ilya Pavlovich Kozlov, le juge qui a rejeté l'appel de M. Kara-Murza contre le verdict d'arrestation (47).

E. Réactions des institutions européennes

Le secrétaire général du Conseil de l'Europe condamne le procédé russe: «Je condamne fermement la

(46) <https://www.state.gov/politically-motivated-conviction-of-vladimir-kara-murza/>.

(47) <https://www.reuters.com/world/us-sanctions-three-people-abuse-russian-opposition-politician-2023-03-03/>.

Wij bevestigen onze solidariteit met de heer Kara-Murza en alle moedige pleitbezorgers voor een betere toekomst voor Rusland die ten onrechte worden vastgehouden, waaronder Aleksej Navalny, Ilya Yashin en vele anderen die hun land en hun medeburgers ten koste van veel persoonlijk leed dienen door moedig op te komen voor mensenrechten en fundamentele vrijheden. Samen met hun families, vrienden en mede-pleitbezorgers in Rusland en de rest van de wereld eisen wij hun onmiddellijke vrijlating», aldus de officiële verklaring van de *US Department of State* (46).

Daarbij hebben de Amerikanen net als de UK en Canada sancties opgelegd aan zes personen, die betrokken waren bij de arrestatie van de heer Kara-Murza.

De sancties, aangekondigd door het ministerie van Financiën en het ministerie van Buitenlandse Zaken, zijn gericht tegen de Russen Elena Anatolievna Lenskaya, Andrei Andreevich Zadachin en Danila Yurievich Mikheev wegens ernstige mensenrechtenschendingen op grond van de Amerikaanse *Global Magnitsky Act*.

Het ministerie van Financiën zei dat Zadachin, een speciale Russische onderzoeker, een strafzaak tegen de heer Kara-Murza heeft laten beginnen naar aanleiding van een toespraak die hij heeft gehouden voor het Huis van afgevaardigden van Arizona.

Verder zei het ministerie dat Lenskaya, een rechter in Moskou, opdracht had gegeven om de heer Kara-Murza in hechtenis te nemen, en dat Mikheev was opgetreden als getuige-deskundige voor de Russische regering, door videobeelden van de toespraak te analyseren en een rapport op te stellen dat leidde tot de aanklacht tegen de oppositieleider.

Daarbovenop heeft het *State Department* sancties opgelegd aan de Russische viceminister van Justitie Oleg Mikhailovich Sviridenko, Diana Igorevna Mishchenko, de rechter die de arrestatie van de heer Kara-Murza heeft bevolen, en Ilya Pavlovich Kozlov, de rechter die het beroep van de heer Kara-Murza tegen het arrestatievonnis heeft afgewezen (47).

E. Reacties van Europese instellingen

De secretaris-generaal van de Raad van Europa veroordeelt de Russische gang van zaken: «Ik veroordeel met

(46) <https://www.state.gov/politically-motivated-conviction-of-vladimir-kara-murza/>.

(47) <https://www.reuters.com/world/us-sanctions-three-people-abuse-russian-opposition-politician-2023-03-03/>.

condamnation du leader de l'opposition russe Vladimir Kara-Murza à 25 ans de prison à l'issue d'un simulacre de procès. M. Kara-Murza a été emprisonné et poursuivi en justice il y a un an pour avoir dénoncé l'agression brutale de la Russie contre l'Ukraine. Comme il l'a courageusement déclaré dans ses dernières remarques au tribunal:

«C'est le prix pour faire entendre sa voix dans la Russie d'aujourd'hui.»

Son cas est un nouveau signe de la répression en cours dans la Fédération de Russie. Malgré les tentatives de la Russie de museler les critiques, leurs voix sont entendues dans le monde entier et ne seront pas oubliées. Le Conseil de l'Europe exprime son entière solidarité avec M. Kara-Murza et appelle à sa libération immédiate (48).»

L'UE a ajouté: «L'Union européenne condamne fermement la décision d'un tribunal moscovite de condamner Vladimir Kara-Murza, homme politique de l'opposition, militant pour la démocratie et critique affirmé du Kremlin, à 25 ans de prison sur la base d'accusations motivées par des considérations politiques.

Nous appelons la Russie à libérer immédiatement et sans condition toutes les personnes emprisonnées pour des motifs politiques. Nous appelons également la Russie à abroger ses lois oppressives, notamment celles qui censurent les informations véridiques sur la guerre menée par la Russie contre l'Ukraine, ainsi que les lois sur les «agents étrangers» et les «organisations indésirables» utilisées dans le seul but de supprimer la société civile et les voix indépendantes (49).»

V. CONCLUSION

Peu après l'invasion de l'Ukraine par la Russie, une vague de protestations a éclaté dans de nombreuses régions du monde. Des manifestations ont également eu lieu en Russie contre l'invasion, mais elles ont été très rapidement réprimées. Le drapeau blanc-bleu-blanc a été créé fin février 2022 comme symbole de protestation contre la guerre et l'agression russe. Il n'a donc pas

klem de veroordeling van de Russische oppositieleider Vladimir Kara-Murza tot 25 jaar gevangenisstraf na een schijnproces. De heer Kara-Murza werd een jaar geleden gevangen gezet en vervolgd omdat hij zich had uitgesproken over de brute agressie van Rusland tegen Oekraïne. Zoals hij dapper verklaarde in zijn laatste opmerkingen voor de rechtbank:

«Dit is de prijs voor het niet zwijgen in het Rusland van vandaag.»

Zijn zaak is een zoveelste teken aan de wand van de voortdurende onderdrukking in de Russische Federatie. Ondanks de pogingen van Rusland om critici het zwijgen op te leggen, worden hun stemmen wereldwijd gehoord en zullen zij niet worden vergeten. De Raad van Europa is volledig solidair met de heer Kara-Murza en roept op tot zijn onmiddellijke vrijlating (48).»

De EU voegde daaraan toe: «De Europese Unie veroordeelt met klem de uitspraak van een rechtbank in Moskou om oppositiepoliticus, pro-democratie activist en uitgesproken Kremlin-criticus Vladimir Kara-Murza op grond van politiek gemotiveerde aanklachten tot 25 jaar gevangenisstraf te veroordelen.

Wij roepen Rusland op tot onmiddellijke en onvoorwaardelijke vrijlating van allen die wegens politiek gemotiveerde aanklachten gevangen zijn gezet. Ook dringen wij er bij Rusland op aan zijn onderdrukkende wetgeving in te trekken, waaronder de wetten die waarheidsgetrouwe informatie over de oorlog van Rusland tegen Oekraïne censureren, en de wetten inzake zogenaamde «buitenlandse agenten» en «ongewenste organisaties» die alleen worden gebruikt om het maatschappelijk middenveld en onafhankelijke stemmen te onderdrukken (49).»

V. BESLUIT

Vlak na de inval van Rusland in Oekraïne kwam er een stroom van protest op gang in vele delen van de wereld. Ook in Rusland zelf werd er geprotesteerd tegen de inval maar deze werd erg snel onderdrukt. De wit-blauw-witte vlag werd eind februari 2022 gecreëerd als protestsymbool tegen de oorlog en Russische agressie. Het duurde dan ook niet lang voordat de Russische autoriteiten deze

(48) <https://www.coe.int/en/web/portal/-/council-of-europe-secretary-general-condemns-25-years-prison-sentence-for-russian-opposition-leader-vladimir-kara-murza>.

(49) https://www.eeas.europa.eu/eeas/russia-statement-high-representative-sentencing-vladimir-kara-murza_en.

(48) <https://www.coe.int/en/web/portal/-/council-of-europe-secretary-general-condemns-25-years-prison-sentence-for-russian-opposition-leader-vladimir-kara-murza>.

(49) https://www.eeas.europa.eu/eeas/russia-statement-high-representative-sentencing-vladimir-kara-murza_en.

fallu attendre longtemps pour que les autorités russes considèrent ce drapeau comme un «symbole terroriste» (50). Ce drapeau fait également partie de l'insigne des combattants russes qui se battent aux côtés de l'Ukraine. Les trois bandes ressemblent également au drapeau de «Belarus libre».

Il s'agit du drapeau russe dépouillé «du sang et du militarisme», c'est-à-dire de la bande rouge en bas. La nouvelle bande inférieure blanche représente la paix et le respect des droits humains.

Le drapeau blanc-bleu-blanc ressemble au drapeau de la République de Novgorod et au drapeau actuel de Veliky Novgorod. Ce n'est pas un hasard. C'était pour ainsi dire la plus grande république parlementaire de l'Europe médiévale. Par opposition aux royaumes environnants, qui étaient tous dirigés de façon absolue. La population était gouvernée par une forme précoce de démocratie où les habitants avaient le pouvoir d'élire les administrateurs de la ville et avaient même le pouvoir d'élire ou de révoquer leur prince.

Malheureusement, la République de Novgorod a été très violemment annexée au XV^e siècle par le tsar Ivan III de Moscou, qui voulait étendre son empire. Cela a également mis prématurément fin à l'une des rares expériences démocratiques de la Russie (51).

Cet exemple montre que partout dans le monde, y compris en Russie, il y a toujours eu la volonté et l'envie d'embrasser la démocratie, le consensus et la liberté. Cette envie n'a pas (encore) eu l'occasion de se développer.

L'argument selon lequel la démocratie est incompatible avec certaines cultures dans le monde est utilisé par les défenseurs de l'autocratie. La tradition politique locale peut jouer un rôle crucial dans la vitesse à laquelle la démocratie se développe dans un pays, mais elle n'est pas la seule à jouer un rôle important.

La Corée du Sud en est un bel exemple. Un pays sans tradition démocratique qui s'est transformé en quelques générations en une démocratie de premier plan. La Corée du Nord, quant à elle, illustre comment un pays peut être piégé dans une dictature par une frontière arbitrairement tracée (52).

(50) <https://news.ru/society/piskaryov-potreboval-priznat-belo-sine-belyj-flag-ekstremistskim/>.

(51) <https://www.spiegel.de/ausland/russland-ist-ein-gescheiterter-staat-naechstes-jahr-in-nowgorod-gastbeitrag-a-4e1f2011-8852-42b2-9374-48678f24f48c>.

(52) <https://foreignpolicy.com/2022/10/30/russia-democracy-putin-soviet-union-cold-war/>.

vlag als «terroristisch symbool» beschouwden (50). Deze vlag maakt ook deel uit van het insigne van Russische strijders die vechten aan de kant van Oekraïne. De drie banden lijken ook op de vlag van «vrij Wit-Rusland».

Het is de Russische vlag ontdaan «van het bloed en militarisme», de rode band onderaan dus. De nieuwe witte onderste band staat voor vrede en respect voor mensenrechten.

De wit-blauw-witte vlag lijkt op de vlag van de Republiek Novgorod en de huidige vlag van Veliky Novgorod. Dit is niet toevallig. Het was zowat de grootste parlementaire republiek in middeleeuws Europa. Dit in tegenstelling tot de koninkrijken rondom, die allemaal op absolute wijze geregeerd werden. Men bestuurde met een vroege vorm van democratie waarbij inwoners de macht hadden om stadsbestuurders te kiezen en zelfs de macht kregen om hun prins te kiezen of te ontslaan.

Helaas werd de Republiek Novgorod in de 15de eeuw op erg gewelddadige wijze geannexeerd door Tsaar Ivan III van Moskou, die zijn rijk wou uitbreiden. Daarmee eindigde vroegtijdig ook een van de zeer weinige experimenten met democratie in Rusland (51).

Dit voorbeeld illustreert dat overal ter wereld, ook in Rusland, er altijd al een wil en drang is geweest onder mensen om democratie, consensus en vrijheid te omarmen. Die drang heeft gewoon de kans (nog) niet gehad om te groeien.

Het argument dat democratie onverenigbaar is met bepaalde culturen over de hele wereld wordt gebruikt door verdedigers van autocratie. Dit is fundamenteel onjuist, de plaatselijke politieke traditie speelt dan wel een cruciale rol in de snelheid waarmee de democratie in een land groeit, maar is niet allesbepalend.

Zuid-Korea is hiervan een goed voorbeeld. Een land zonder democratische tradities dat zich binnen een paar generaties heeft omgevormd tot een toonaangevende democratie. Noord-Korea daarentegen illustreert hoe een land door een willekeurig getrokken grens gevangen kan zitten in een dictatuur (52).

(50) <https://news.ru/society/piskaryov-potreboval-priznat-belo-sine-belyj-flag-ekstremistskim/>.

(51) <https://www.spiegel.de/ausland/russland-ist-ein-gescheiterter-staat-naechstes-jahr-in-nowgorod-gastbeitrag-a-4e1f2011-8852-42b2-9374-48678f24f48c>.

(52) <https://foreignpolicy.com/2022/10/30/russia-democracy-putin-soviet-union-cold-war/>.

Il y a un germe de démocratie dans chaque société, y compris en Russie. Ce sont des individus comme MM. Kara-Murza, Navalny et d'autres qui ont le courage de dénoncer le *statu quo* injuste. Il est de notre devoir moral de les aider. La liberté, la sécurité et la liberté d'expression ne doivent pas être l'apanage de quelques-uns au détriment du plus grand nombre.

Nous demandons donc la libération immédiate de militants comme MM. Kara-Murza et Navalny.

L'urgence est grande car les conditions dans lesquelles ils sont maintenus sont tellement organisées qu'ils courent tous les jours un grand risque.

Nous ne devons pas oublier que la Russie est un pays doté d'une histoire, d'une culture et d'une tradition riches, avec un peuple fier et résilient qui a fait face à de nombreux défis au cours des siècles. C'est une nation qui a connu une succession de guerres, de révolutions et de difficultés économiques, mais qui a toujours eu la capacité de se relever.

Il est donc regrettable qu'elle soit actuellement paralysée par une autocratie étouffante, qui la conduit à la stagnation et au déclin. Ce n'est que dans une société libre que les talents, les idées et les aspirations de tous les Russes peuvent s'épanouir.

Pour conclure avec les propres mots de M. Kara-Murza, «Je sais aussi qu'un jour viendra où l'obscurité dans notre pays disparaîtra. Quand le noir sera appelé noir et le blanc blanc; quand il sera reconnu au niveau officiel que deux fois deux font toujours quatre; quand une guerre sera appelée une guerre, et un dictateur un dictateur; et quand ceux qui ont causé et déclenché cette guerre, au lieu de ceux qui ont essayé de l'arrêter, seront reconnus comme des criminels.»

La présente proposition a un caractère transversal. Les différents gouvernements et maillons de la chaîne de sécurité s'accordent sur les phénomènes à traiter en priorité au cours des quatre prochaines années. Ceux-ci sont définis dans la Note-cadre de Sécurité intégrale et le Plan national de sécurité pour la période 2022-2025, et ont fait l'objet d'un débat lors d'une Conférence interministérielle, à laquelle des acteurs de la police et de la justice ont également participé.

Er zit een kiem van democratie in elke samenleving. Ook in Rusland. Het zijn personen als de heer Kara-Murza, Navalny en anderen die het wagen hun nek uit te steken en het onrechtvaardige status quo aan te klagen. Het is onze morele plicht om hen te helpen. Vrijheid, veiligheid en vrije meningsuiting mogen geen exclusiviteit zijn voor de enkelen ten koste van de velen.

Wij vragen daarom de onmiddellijke vrijlating van activisten als de heer Kara-Murza en Navalny.

De urgentie is groot want de omstandigheden waarin zij verblijven zijn zo georganiseerd dat ze iedere dag groot gevaar lopen.

We mogen niet vergeten dat Rusland een land is met een rijke geschiedenis, cultuur en traditie, met een trots en veerkrachtig volk dat in de loop der eeuwen met vele uitdagingen werd geconfronteerd. Het is een natie die een aaneenschakeling van oorlogen, revoluties en economische tegenspoed heeft gekend, maar toch altijd veerkrachtig genoeg was om zichzelf er terug bovenop te helpen.

Het is dan ook jammer dat het momenteel blijft steken in een verstikkende autocratie, die tot stilstand en onheil leidt. Alleen in een vrije maatschappij kunnen de talenten, ideeën en aspiraties van werkelijk alle Russen tot bloei worden gebracht.

Om te besluiten met de woorden van de heer Kara-Murza zelf: «Ik weet ook dat er een dag komt waarop de duisternis over ons land zal verdwijnen. Wanneer zwart zwart zal worden genoemd en wit wit; wanneer op officieel niveau zal worden erkend dat twee keer twee nog steeds vier is; wanneer een oorlog een oorlog zal worden genoemd, en een dictator een dictator; en wanneer degenen die deze oorlog hebben veroorzaakt en ontketend, in plaats van degenen die probeerden hem te stoppen, zullen worden erkend als criminelen.»

Dit voorstel van resolutie heeft een transversaal karakter. De verschillende regeringen en schakels in de veiligheidsketen zijn het eens over de fenomenen die de komende vier jaar prioritair moeten worden aangepakt. Die staan gedefinieerd in de Kadernota Integrale Veiligheid en het Nationaal Veiligheidsplan voor de periode 2022-2025, en werden besproken tijdens een Interministeriële Conferentie, waarop ook de politieke en justitiële spelers aanwezig waren.

Cette question concerne dès lors une compétence régionale transversale, les Régions intervenant surtout dans le volet préventif.

*
* *

Het betreft aldus een transversale aangelegenheid met de Gewesten waarbij de rol van de Gewesten vooral ligt in het preventieve luik.

*
* *

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

Le Sénat,

A. considérant que l'activiste Vladimir Kara-Murza a été injustement condamné à vingt-cinq ans de prison par un tribunal de Moscou le 17 avril 2023;

B. considérant que les trois chefs d'accusation qui pèsent sur lui, à savoir haute trahison, diffusion de fausses informations sur l'armée russe et travail illégal pour des organisations «indésirables», sont tous de fausses accusations;

C. considérant que le procès n'a pas été équitable et qu'il n'a pas été question de juridiction indépendante;

D. considérant que M. Kara-Murza souffre d'une polyneuropathie qui, selon ses avocats, est due à deux tentatives d'empoisonnement par le FSB en 2015 et 2017;

E. considérant qu'en dépit de cette maladie et malgré la détérioration de l'état de santé de M. Kara-Murza, le juge a refusé un examen médical;

F. considérant que cette maladie figure sur la liste des affections empêchant les personnes de purger leur peine mais, dans le cas de M. Kara-Murza, cette règle n'est pas respectée par les autorités;

G. considérant que tant le juge que le directeur de la prison figurent sur la liste de la loi Magnitsky, ce qui met encore plus en péril la sécurité de M. Kara-Murza;

H. considérant qu'en partie en raison de sa contribution à la loi Magnitsky, M. Kara-Murza n'est plus autorisé à exercer comme journaliste en Russie, ce qui a été décidé dans les plus hautes sphères du système étatique russe;

I. considérant que les conditions politiques et sociales sont tellement manipulées qu'il est pratiquement impossible de mener une véritable opposition en Russie;

J. considérant que le Kremlin pratique une «opposition contrôlée» pour ne donner que l'illusion d'un système démocratique;

K. considérant que les Nations unies appellent à libérer M. Kara-Murza;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

A. overwegende dat de activist Vladimir Kara-Murza op 17 april 2023 door een rechtbank in Moskou onterecht werd veroordeeld tot een gevangenisstraf van vijftig jaar;

B. overwegende dat de drie aanklachten die boven zijn hoofd hangen, namelijk hoogverraad, het verspreiden van valse informatie over het Russische leger en illegaal werk voor «ongewenste» organisaties allemaal valselijke beschuldigingen zijn;

C. overwegende dat het proces niet eerlijk verliep en er geen sprake was van onafhankelijke rechtspraak;

D. overwegende dat de heer Kara-Murza aan polyneuropathie lijdt, die volgens zijn advocaten te wijten is aan twee vergiftigingspogingen van de FSB in 2015 en 2017;

E. overwegende dat ondanks deze ziekte, en ondanks de heer Kara-Murza's verslechterende gezondheidstoestand, de rechter weigerde een medisch onderzoek toe te staan;

F. overwegende dat deze ziekte op de lijst staat van ziekten waardoor mensen hun straf niet kunnen uitzitten maar dit in het geval van de heer Kara-Murza niet wordt nageleefd door de autoriteiten;

G. overwegende dat zowel de rechter als de gevangenisdirecteur op de *Magnitsky Act* lijst staan, wat maakt dat de veiligheid van de heer Kara-Murza verder in gevaar komt;

H. overwegende dat mede door zijn hulp aan de *Magnitsky Act*, de heer Kara-Murza geen journalist meer mag zijn in Rusland, en dit werd beslist binnen de hoogste regionen van het Russische staatsbestel;

I. overwegende dat de politieke en maatschappelijke omstandigheden zo gemanipuleerd zijn dat echte oppositie voeren in Rusland quasi onmogelijk is;

J. overwegende dat het Kremlin aan «gecontroleerde oppositie» doet om slechts de illusie te geven van een democratisch bestel;

K. overwegende dat de Verenigde Naties oproepen de heer Kara-Murza vrij te laten;

L. considérant que les États-Unis, comme le Royaume-Uni et le Canada, ont infligé des sanctions à six personnes impliquées dans l'arrestation de M. Kara-Murza et ils demandent également la libération de tous les dissidents;

M. considérant que le Conseil de l'Europe et l'Union européenne appellent également à la libération de M. Kara-Murza et de tous les prisonniers politiques;

N. considérant que la Belgique présidera le Conseil de l'Union européenne du 1^{er} janvier 2024 au 30 juin 2024;

O. considérant que la Russie a cosigné et ratifié la Convention contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants (UNCAT);

P. considérant que la Russie a cosigné et ratifié le Pacte international relatif aux droits civils et politiques (PIDCP),

Demande à tous les gouvernements compétents en la matière:

1) de condamner l'arrestation et la condamnation de Vladimir Kara-Murza, et d'exiger sa libération immédiate ainsi que la cassation de ce jugement scandaleusement sévère;

2) d'exprimer leur soutien à Vladimir Kara-Murza et à sa famille, ainsi qu'à tous les autres courageux opposants et prisonniers politiques en Russie;

3) de réitérer l'appel à la libération d'Alexei Navalny, de Vladimir Kara-Murza et de toutes les personnes emprisonnées pour des motifs politiques;

4) d'exiger, dans l'attente de leur libération, que les conditions de détention de M. Kara-Murza, de M. Navalny et de tous les autres détenus soient conformes aux obligations internationales de la Russie, notamment en ce qui concerne l'accès aux traitements médicaux, aux avocats et à la communication avec les membres de leur famille;

5) d'infliger, à l'instar du Canada, des États-Unis et du Royaume-Uni, des sanctions aux personnes directement responsables de la détention injuste de M. Kara-Murza,

L. overwegende dat de Verenigde Staten net als het Verenigd Koninkrijk en Canada sancties opgelegd hebben aan zes personen die betrokken waren bij de arrestatie van de heer Kara-Murza en zij ook oproepen tot de vrijlating van alle dissidenten;

M. overwegende dat de Raad van Europa en de Europese Unie eveneens oproepen tot het vrijlaten van de heer Kara-Murza en alle politieke gevangenen;

N. overwegende dat België van 1 januari 2024 tot 30 juni 2024 voorzitter wordt van de Raad van de Europese Unie;

O. overwegende dat Rusland het Verdrag tegen foltering en andere wrede, onmenselijke en ontorende behandeling of bestraffing (UNCAT) mee ondertekende en ratificeerde;

P. overwegende dat Rusland het Internationaal Verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten (IVBPR) mee ondertekende en ratificeerde,

Vraagt aan alle hiertoe bevoegde regeringen:

1) de gevangenneming en veroordeling van Vladimir Kara-Murza, krachtig te veroordelen en zijn onmiddellijke vrijlating en de verbreking van dit schandelijk strenge vonnis te eisen;

2) zijn steun te betuigen aan Vladimir Kara-Murza en zijn familie, en met alle andere moedige tegenstanders en politieke gevangenen in Rusland;

3) de oproep tot vrijlating te herhalen van Alexei Navalny, Vladimir Kara-Murza en al degenen die op grond van politiek gemotiveerde aanklachten gevangen zitten;

4) in afwachting van hun vrijlating te eisen dat de detentieomstandigheden van de heer Kara-Murza, Navalny en alle andere gevangenen in overeenstemming zijn met de internationale verplichtingen van Rusland, met name wat betreft de toegang tot medische behandeling, advocaten en communicatie met familieleden;

5) naar het voorbeeld van Canada, de Verenigde Staten en het Verenigd Koninkrijk sancties op te leggen aan de personen die direct verantwoordelijk zijn voor de

en particulier les juges et enquêteurs partiels impliqués dans cette affaire;

6) d'appeler les autorités russes à abroger la législation russe étouffante, dont les lois censurant les informations véridiques sur la guerre d'agression contre l'Ukraine, et à supprimer les lois sur les soi-disant «agents étrangers» et «organisations indésirables» destinées à soumettre la société civile et les voix indépendantes;

7) de réitérer l'appel du Parlement européen, de l'Union européenne et du Conseil de l'Europe, entre autres, à continuer à suivre de près la situation des droits de l'homme en Russie et les affaires judiciaires impliquant des organisations de la société civile, des journalistes, des responsables politiques et des militants de l'opposition;

8) de convoquer l'ambassadeur de Russie et de lui faire part de l'inquiétude du gouvernement belge concernant la répression massive et la détention de dissidents en Russie;

9) d'attirer l'attention, lors de tous les contacts bilatéraux avec les autorités russes, sur l'importance du respect des opinions politiques et sociétales, même si elles ne sont pas conformes aux lignes définies par le Kremlin;

10) de veiller à ce que la Belgique demande instamment, par l'intermédiaire du Conseil de l'Union européenne, de surveiller de façon suivie les violations des droits humains à l'égard des dissidents et activistes en Russie, de les inscrire à l'ordre du jour et d'insister pour que des sanctions soient également infligées au niveau européen aux personnes directement responsables de l'emprisonnement injuste de Vladimir Kara-Murza, en particulier les juges et les enquêteurs partiels impliqués dans ce dossier.

Le 9 mai 2023.

onterechte opsluiting van de heer Kara-Murza, in het bijzonder de partijdige rechters en onderzoekers die bij deze zaak betrokken zijn;

6) de Russische autoriteiten op te roepen de verstikkende Russische wetgeving in te trekken, waaronder de wetten die waarheidsgetrouwe informatie over de aanvalsoorlog tegen Oekraïne censureren, en de wetten inzake zogenaamde «buitenlandse agenten» en «ongewenste organisaties», die worden gebruikt om het maatschappelijk middenveld en onafhankelijke stemmen te onderdrukken, te schrappen;

7) de oproep van onder meer het Europees Parlement, de Europese Unie en de Raad van Europa om de mensenrechtensituatie in Rusland en de rechtszaken waarbij maatschappelijke organisaties, journalisten, politici en activisten van de oppositie betrokken zijn, nauwlettend te blijven opvolgen;

8) de ambassadeur van Rusland te ontbieden en hem de ongerustheid van de Belgische regering over te maken wat betreft de massale onderdrukking en opsluiting van dissidenten in Rusland;

9) bij elk bilateraal contact met de Russische overheid te wijzen op het belang van het respect voor politieke meningen en maatschappelijke opvattingen, ook als deze niet overeenstemmen met de lijnen die het Kremlin uitzet;

10) dat België er via de Raad van de Europese Unie op aandringt de mensenrechtenschendingen van dissidenten en activisten in Rusland blijvend te monitoren, op de agenda te zetten en aan te dringen om op Europees niveau eveneens sancties op te leggen aan de personen die direct verantwoordelijk zijn voor de onterechte opsluiting van Vladimir Kara-Murza, in het bijzonder de partijdige rechters en onderzoekers hierrond.

9 mei 2023.

Tom ONGENA.
Stephanie D'HOSE.
Rik DAEMS.
Laurent LÉONARD.
Gregor FRECHES.
Karin BROUWERS.
Annick LAMBRECHT.